

UNIVERSITE CLAUDE-BERNARD - LYON
- MEDECINE -
U. E. R. LYON-NORD

Année 1977 - N° 456

**DEVENIR DE 355 ETUDIANTS EN MEDECINE FRANÇAIS
EXCLUS DE L'UNIVERSITE CLAUDE-BERNARD (LYON I)
DE 1969 A 1974 SUR UN TOTAL DE 1236 CANDIDATS.**

THESE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

et soutenue publiquement le 19 Octobre 1977

pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

par

Gilles BLANC

né le 30 Août 1947

à ALBERTVILLE (Savoie)

UNIVERSITE CLAUDE-BERNARD - LYON

- MEDECINE -

U. E. R. LYON-NORD

Année 1977 - N°

**DEVENIR DE 355 ETUDIANTS EN MEDECINE FRANÇAIS
EXCLUS DE L'UNIVERSITE CLAUDE-BERNARD (LYON I)
DE 1969 A 1974 SUR UN TOTAL DE 1236 CANDIDATS.**

THESE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

et soutenue publiquement le 19 Octobre 1977

pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

par

Gilles BLANC

né le 30 Août 1947

à ALBERTVILLE (Savoie)

UNIVERSITÉ CLAUDE-BERNARD - LYON

- MÉDECINE -

M. E. R. LYON-HOÛD

1904 - 1905

DEVENIR DE 2^{DE} ÉCHÉANCE EN MÉDECINE FRANÇAISE
EXCLUS DE L'UNIVERSITÉ CLAUDE-BERNARD (LYON I)
DE 1904 A 1905 SUR UN TOTAL DE 1200 CANDIDATS.



THÈSE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

et soutenue publiquement le 12 Octobre 1905

pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

par

Gilles BLANC

né le 20 Août 1901

à ALBERTVILLE (Savoie)

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD - LYON I

Président de l'Université : Monsieur le Professeur D. GERMAIN
Premier Vice-Président : Monsieur le Professeur E. ELBAZ
Deuxième Vice-Président : Monsieur B. ROUSSET
Troisième Vice-Président : Monsieur R. LOPEZ
Secrétaire Général : Monsieur J. RAMBAUD

UNITES D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE DE L'UNIVERSITE

MEDECINE - GRANGE-BLANCHE - Directeur : Monsieur le Docteur B. SALLE (MCA)

ALEXIS-CARREL Directeur Monsieur le Professeur R. MORNEX

SUD-OUEST Directeur Monsieur le Professeur J. NORMAND

LYON-NORD Directeur Monsieur le Docteur J.P. NEIDHARDT
Directeur

Honoraire : Monsieur le Professeur A. BERTOYE

BIOLOGIE HUMAINE - Directeur : Monsieur le Docteur J.P. REVILLARD (MCA)

TECHNIQUES DE READAPTATION - Directeur : Monsieur le Docteur A. MORGON (MCA)

SCIENCES PHARMACEUTIQUES - Directeur : Monsieur le Professeur BIZOLLON

SCIENCES ODONTOLOGIQUES - Directeur:: Monsieur le Docteur R. VINCENT

INSTITUT REGIONAL D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE :

Président du conseil d'UER : Monsieur le Professeur R. GUILLET

Directeur : Monsieur A. MILLON

MATHEMATIQUES - Directeur : Monsieur le Professeur E. COMBET

PHYSIQUE - Directeur : Monsieur le Professeur J. DELMAU

CHIMIE ET BIOCHIMIE - Directeur : Monsieur le Professeur J. HUET

SCIENCES DE LA NATURE - Directeur : Monsieur le Professeur R. GINET

SCIENCES PHYSIOLOGIQUES - Directeur : Mademoiselle le Professeur J.F. WORBE

INSTITUT UNIVERSITAIRE ET TECHNOLOGIE N° 1 - Directeur : Mr le professeur B. POUVET

INSTITUT UNIVERSITAIRE ET TECHNOLOGIE N° 2 - Directeur : M.J. GALLET (Directeur
ENSAM)

OBSERVATOIRE - Directeur : Monsieur MONNET (Astronome Adjoint)

PHYSIQUE NUCLEAIRE - Directeur : Monsieur le Professeur GUSAKOW

MECANIQUE - Directeur : Mademoiselle le Professeur G. COMTE-BELLOT.

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41553606_0036

Examineurs de la Thèse :

Président : Monsieur le Professeur J.P. GARIN

Assesseurs : Monsieur le Professeur R. MORNEX
Monsieur le Professeur J. NORMAND
Monsieur le Professeur Agrégé B. SALLE
Monsieur le Professeur Agrégé J. VEDRINNE.

A LA MEMOIRE DE MES GRANDS PARENTS RECEMMENT DISPARUS

A LA MEMOIRE DE MON PERE

A MA GRAND-MERE

A MA MERE

A MA FEMME

A MA FILLE *Sophie*

A TOUTE MA FAMILLE

A TOUS MES AMIS

Avec mon affection et ma profonde gratitude.

A notre Président de thèse

MONSIEUR LE PROFESSEUR J.P. GARIN

Nous avons bénéficié de la qualité de son enseignement.
Il nous a toujours accueilli avec sympathie. Il nous a fait
l'honneur de s'intéresser à notre thèse et a bien voulu en
présider le jury.

Qu'il trouve ici l'expression de notre respect et de
notre gratitude.

A nos Juges :

MONSIEUR LE PROFESSEUR R. MORNEX

MONSIEUR LE PROFESSEUR J. NORMAND

MONSIEUR LE PROFESSEUR Agrégé B. SALLE

MONSIEUR LE PROFESSEUR Agrégé J. VEDRINE

Nous n'avons pas eu le privilège d'être de leurs élèves.
Ils ont cependant bien voulu nous faire l'honneur de juger ce
travail.

Nous souhaitons leur indulgence et les assurons de
notre respectueux dévouement.

A MONSIEUR LE PROFESSEUR G. MOULIN

Nous avons bénéficié de ses vastes connaissances et de la qualité de son enseignement durant le temps passé dans son service.

Il nous a confié le sujet de cette thèse. Nous le remercions pour son aide et regrettons qu'il ne puisse pas être de nos juges.

Nous voudrions lui exprimer notre profonde et respectueuse gratitude.

A NOS MAITRES DANS LES HOPITAUX

MONSIEUR LE PROFESSEUR A. GARDE

MONSIEUR LE PROFESSEUR J. PERRIN

MONSIEUR LE PROFESSEUR G. BONAMOUR

MONSIEUR LE PROFESSEUR A. BERTOYE

MONSIEUR LE PROFESSEUR M. JEUNE

MONSIEUR LE PROFESSEUR G. MOULIN

MONSIEUR LE DOCTEUR C. BERTHIER

MONSIEUR LE DOCTEUR R. BURGAT

*Nous les remercions pour les connaissances qu'ils
ont su nous transmettre.*

A MONSIEUR J. COLLIER

Nous le remercions pour son aide et ses conseils qui nous ont été précieux.

A MONSIEUR L.M. RAYMONDIS

Qu'il soit assuré de notre reconnaissance et profonde gratitude pour les conseils qu'ils nous a donnés.

AUX SECRETAIRES DES U.E.R. MEDICALES DE L'UNIVERSITE CLAUDE BERNARD - LYON I
qui ont collaboré à ce travail.

En remerciements des services qu'elles nous ont rendus.

A tous ceux et celles qui ont répondu à cette enquête

Nous les remercions de leur participation.

INTRODUCTION

Chaque année, un certain nombre d'étudiants sont exclus des études médicales, au cours du premier cycle, après avoir épuisé leur droit d'inscription. Nous nous proposons d'examiner ce que deviennent ces jeunes gens et jeunes filles contraints de changer de voie après deux années au moins de faculté de médecine. Nous ne parlerons pas de ceux qui ont abandonné cette branche volontairement ou pour d'autres raisons.

Pour cela, nous avons procédé à une enquête, auprès d'étudiants exclus des études de médecine de 1969 à 1974 à Lyon.

Notre travail est basé sur les réponses qu'ils ont fournies au questionnaire que nous leur avons envoyé.

ORGANISATION DE CE TRAVAIL

Après avoir fait une mise au point sur les différentes modalités d'exclusion et d'admission aux examens du premier cycle des études médicales, adoptées à la suite des réformes successives, nous situerons la population qui est l'objet de ce travail, puis nous verrons :

- dans une première partie, ce que sont devenus les exclus de médecine qui ont répondu à notre questionnaire ;
- puis dans une deuxième partie, nous examinerons ce qu'ils pensent de leur situation sur le plan professionnel et de leur passage dans les études de médecine ;
- et dans une troisième partie, nous verrons si certains facteurs ont pu influencer la réorientation après l'exclusion des études médicales.

MODALITES D'ADMISSION ET D'EXCLUSION DES ETUDES DE MEDECINE

I - MODALITES D'EXCLUSION DES ETUDES MEDICALES

Les candidats non admis à s'inscrire en deuxième année du premier cycle à la suite de deux inscriptions annuelles définitives en première année sont exclus définitivement des études médicales. Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Jusqu'en 1952, quatre échecs à n'importe quel examen entraînaient non l'exclusion mais l'ajournement à deux ans ; cet ajournement une fois purgé donnait encore droit à deux sessions ; six échecs au total entraînaient l'exclusion définitive. Un décret de 1952 supprime l'ajournement, quatre échecs à un même examen suffisent à l'exclusion. La réforme de 1962 accorde une cinquième session à certaines catégories d'étudiants (les "double-régimes") puis abroge en 1964 les dispositions prévoyant des exclusions à quatre échecs en quatrième, cinquième ou sixième année. En 1965, seuls les examens de fin de première et deuxième années pouvaient entraîner l'exclusion (17).

En 1969 est créé le premier cycle des études médicales d'une durée de deux ans. Trois inscriptions annuelles sont autorisées pour ce premier cycle, soit deux en première année et une en deuxième année, soit une en première année et deux en deuxième année. Enfin, dernière mesure en 1972 : le nombre d'inscriptions annuelles est limité à deux pour la première année seulement. L'exclusion ne peut plus être prononcée qu'en fin de première année des études médicales (du régime créé par l'arrêté du 18 février 1969).

Dans l'annexe I sont résumés les textes officiels traitant des modalités d'exclusion des études médicales, dans l'ordre chronologique de leur parution au Journal Officiel.

II - MODALITES D'ADMISSION A POURSUIVRE LES ETUDES MEDICALES

Les modalités d'admission à poursuivre les études médicales ont changé également. Jusqu'en 1971, il suffisait d'avoir satisfait au contrôle des aptitudes et des connaissances sanctionnant la première année pour être admis en deuxième année du premier cycle. En juillet 1971, un arrêté demande de fixer le nombre d'étudiants à admettre à poursuivre les études de médecine au-delà de la première année en fonction du nombre de ceux qui peuvent être accueillis pour leur formation clinique et pratique dans les centres hospitaliers. A partir de 1972, pour être admis à s'inscrire en deuxième année du premier cycle, il faut être classé en rang utile sur la liste de classement des candidats établie par les U.E.R.. Le concours est instauré officiellement à partir de 1974. Le décret du 22 octobre 1973 fixe que les épreuves doivent être organisées sous forme d'épreuves terminales.

Dans l'annexe II sont résumés les textes officiels traitant des modalités d'admission en deuxième année des études médicales.

Tableau récapitulatif des différentes modalités d'admission et d'exclusion au cours des première et deuxième années d'études médicales de 1968 à 1974

Année universitaire	Nombre d'examens ou d'inscriptions autorisés	Modalités d'admission en deuxième année
1967 - 1968	4 examens en 1ère ou 2ème année, régime de 1960	Réussir à l'examen
1968 - 1969	3 inscriptions en premier cycle	idem
1969 - 1970	idem	idem
1970 - 1971	idem	idem
1971 - 1972	2 inscriptions en première année du premier cycle	Réussir à l'examen Etre classé rang utile
1972 - 1973	idem	idem
1973 - 1974	idem	Etre classé rang utile Epreuves terminales. Création du concours.

MATERIEL et METHODE

A - POPULATION ETUDIEE

Nous avons adressé un questionnaire à 1.236 étudiants exclus à la fin du premier cycle des études médicales dans les quatre U.E.R. médicales de Lyon, Alexis Carrel, Grange-Blanche, Lyon-Nord, Sud-Ouest, de 1968-69 à 1973-74, ainsi qu'à ceux exclus de l'U.E.R. de Saint-Etienne en 1969-70. (annexes III et annexe III bis).

Ces personnes ont en commun d'avoir été exclues après la création du premier cycle des études médicales. Cependant, ils ne l'ont pas tous été après le même nombre d'années d'études ou d'examens. En 1969, quelques-uns ont dû quitter les études médicales en fin de première ou deuxième année du régime de 1963 après quatre ou cinq échecs. Jusqu'en 1971, certains ont été exclus en deuxième année du premier cycle. Ce n'est qu'à partir de 1972 qu'ils l'ont été tous de la même façon, après deux inscriptions en première année du premier cycle non validées.

N'ont pas été contactés pour cette enquête les étudiants étrangers. En effet, l'adresse mentionnée sur l'envoi était celle des parents et le pli contenait une enveloppe timbrée pour la réponse ; pour des raisons d'ordre postal, nous avons limité notre correspondance à l'intérieur de la France Métropolitaine.

Mille deux cent trente-six questionnaires ont été envoyés, quatre cent treize à des filles, huit cent vingt-trois à des garçons, ainsi répartis par année d'exclusion et par sexe :

Année	Filles	Garçons	Total
68-69	42	128	170
69-70	76	191	267
70-71	32	67	99
71-72	35	81	116
72-73	82	153	235
73-74	146	203	349
Total	413	823	1236

Un certain nombre de questionnaires nous ont été retournés par la poste, mentionnant que la personne n'habitait plus à l'adresse indiquée : 109 garçons, 56 filles, soit 165 au total.

Donc : 1071 personnes ont été consultées : 357 filles et
714 garçons.

B - METHODE UTILISEE

Nous avons procédé à une enquête par voie postale. Cette méthode nous paraissait la façon la plus commode pour réunir des données sur des individus très dispersés, tant sur le plan géographique que professionnel.

Dans le questionnaire que nous avons envoyé, les questions relatives aux études médicales sont celles posées à des étudiants en médecine pour certaines enquêtes dans des universités.

Les autres questions plus spécifiques au sujet qui nous intéresse se rapportant directement à l'exclusion ou à l'orientation choisie après le départ de médecine, ont été classées en fonction de certains critères que nous ont paru intéressants à considérer.

Les réponses ont apporté un certain nombre de données, certaines seront comparées à celles fournies par des étudiants en médecine de façon généra-

le ; d'autre part, nous allons essayer d'établir s'il existe des relations entre les orientations choisies après le départ de médecine et les différentes caractéristiques relatives aux exclus apportées par le questionnaire.

Questionnaire envoyé

NOM et Prénoms :

Année de naissance : 19

Adresse :

Sexe : M ☐ F ☐

(Renseignements facultatifs)

1 - Année d'obtention du Baccalauréat : 19

Série

2 - En quelle année avez-vous passé votre 1er examen P.C.E.M.1 (ex.C.P.E.M.) 19

3 - Résultat : Admis ☐ Ajourné ☐ Reçu-collé ☐

4 - Avez-vous redoublé oui ☐ non ☐ Année 19

5 - Résultat en redoublement : Admis ☐ Ajourné ☐ Reçu-collé ☐

6 - A quelle période de votre scolarité aviez-vous choisi la carrière médicale ?

niveau scolaire

Quelles étaient les raisons de ce choix ?

7 - Envisagiez-vous aussi une autre orientation après le Baccalauréat ?

oui ☐ non ☐

Laquelle ?

8 - Profession de vos parents :

Leur situation a-t-elle influencé votre choix ? oui ☐ non ☐

et si oui, pourquoi et comment ?

9 - Pensez-vous que vos années de médecine vous ont été bénéfiques

sur le plan des équivalences universitaires ? oui ☐ non ☐

sur le plan des connaissances et de la culture personnelle ?

oui ☐ un peu ☐ non ☐

sur d'autres plans, lesquels ?

comment l'avez-vous obtenu ?

17 - Etes-vous satisfait de votre situation actuelle sur le plan professionnel ?

oui ☐ un peu ☐ non ☐

18 - Quels conseils donneriez-vous à un étudiant après l'arrêt de ses études de médecine ?

REPONSES OBTENUES

Sur les 1071 personnes consultées, 357 filles et 714 garçons, nous avons obtenu : 355 réponses :

- 138 provenaient des filles,
- 217 provenaient des garçons.

Cela représente donc les taux de réponses suivants :

- 38,65 % pour les filles,
- 30,39 % pour les garçons.

Nombre de réponses obtenues par année d'exclusion

Année	Filles	Garçons	Total
68-69	11	17	28
69-70	19	45	64
70-71	10	12	22
71-72	20	22	42
72-73	25	41	66
73-74	53	80	133
Total	138	217	355

Notre étude porte donc sur 355 étudiants exclus des études médicales à Lyon de 1968 à 1974. Ils représentent 33,14 % des personnes consultées. En raison de l'anonymat de certaines réponses, il ne nous a pas été possible de faire des rappels pour obtenir une plus grande participation. Les premières réponses nous sont parvenues trois jours après l'envoi des questionnaires ; quinze jours après, nous étions en possession des deux-tiers ; le reste est arrivé dans les deux mois qui ont suivi. La participation féminine est légèrement supérieure à celle des garçons.

PREMIERE PARTIE

QUE SONT DEVENUS LES ÉTUDIANTS EXCLUS DE MÉDECINE

I - ORIENTATION GENERALE APRES LE DEPART DE MEDECINE

Nous considérons dans ce chapitre la situation que les exclus occupent au moment où ils répondent au questionnaire.

Situation	Filles	Garçons	Total
Ont entrepris de nouvelles études	116	168	284
Sont entrés dans la vie active sans études	20	30	50
Divers	2	19	21
Total	138	217	355

Ont été réunis dans la catégorie divers d'une part ceux et celles qui ont donné une réponse non explicite dans le cadre de ce chapitre, d'autre part les jeunes gens qui étaient en train d'effectuer leur obligation militaire au moment où ils ont répondu à notre questionnaire.

/Conclusion/ :

Il apparaît que 84,1 % des filles et 77,4 % des garçons ont entrepris de nouvelles études. La différence entre les deux sexes sera moins marquée si nous tenons compte qu'un certain nombre de jeunes gens n'ont pas été classés puisqu'ils sont encore en train d'effectuer leur Service National. Au contraire, 14,5 % des filles et 13,82 % des garçons sont entrés dans la vie active.

II - CLASSIFICATION DES ORIENTATIONS CHOISIES

Les orientations choisies par les étudiants exclus, après leur départ de Médecine sont nombreuses et diverses, elles ont été regroupées selon la classification adoptée par l'O.N.I.S.E.P. dans sa brochure : "Les débouchés du Baccalauréat", édition de 1974 (18). Cette façon de procéder nous a paru judicieuse pour notre travail. Elle groupe les études et les emplois selon les différents secteurs professionnels auxquels ils se rapportent. Nous trouverons successivement :

a) Pour ceux et celles qui ont entrepris de nouvelles études :

Etudes conduisant :

- .01 - au secteur des professions de santé ;
- .02 - au secteur des professions à caractère social ;
- .03 - au secteur des sciences humaines ;
- .04 - au secteur des études à l'Université : ce groupement peut paraître particulier de par sa nature tout-à-fait différente de ceux qui précèdent et qui suivent dans ce classement. Il a d'autre part un caractère hétérogène puisqu'il englobe des études aussi différentes que le Droit, les Sciences, les Lettres, les Sciences Economique et Politique. Ce qui en fait l'unité dans notre travail c'est qu'il regroupe des études relativement longues, ne conduisant pas à des débouchés aussi spécifiques que les autres secteurs.
- .05 - au secteur industriel ;
- .06 - au secteur agricole et para-agricole ;
- .07 - au secteur commercial ;
- .08 - au secteur artistique ;
- .10 - au secteur des carrières de l'enseignement ;
- .11 - au secteur des carrières militaires ;
- .112 - à des professions ne relevant pas d'un secteur professionnel déterminé ;
- .13 - cas particuliers.

b) Pour ceux et celles qui sont entrés dans la vie active :

- . 01 - emploi dans le secteur proche des carrières de santé ;
- . 02 - emploi dans le secteur public ;
- . 03 - emploi dans le secteur privé ;
- . 04 - emploi dans le secteur de l'information.

c) Autres situations et cas particuliers.

III - EXCLUS AYANT ENTREPRIS DE NOUVELLES ETUDES

Tout au long de ce chapitre, nous allons situer les étudiants qui ont répondu à notre questionnaire dans les différentes études qu'ils ont entreprises après leur départ de médecine. Nous ferons pour chacune d'elle un bref rappel des modalités d'admission pour les entreprendre, dans la mesure où elles demandent des dispositions particulières. Nous mentionnerons d'autre part, à propos de certains candidats, les conditions spéciales avec lesquelles ils les ont poursuivies et s'il y a lieu, les dispenses dont ils ont pu bénéficier pour entrer directement dans une année supérieure au départ.

1) ETUDES CONDUISANT A DES PROFESSIONS DE SANTE

A - Dans le secteur médical

1°) En chirurgie dentaire : 3 garçons.

L'un d'eux a été exclu de P.C.E.M. avant la publication du décret rendant communes la première année des études médicales et la première année des études en art dentaire. Ce jeune homme a obtenu un D.U.E.S. de chimie-biologie en deux ans, ce qui lui a donné une équivalence de P.C.E.M. 1 pour rentrer en deuxième année d'études d'art dentaire.

Les deux autres ont été exclus en deuxième année du P.C.E.M. (ils ont donc validé leur P.C.E.M. 1).

2°) Etudes de sage-femme : 6 filles.

Le diplôme d'Etat de sage-femme qui permet l'exercice de la profession s'acquiert après trois années d'études effectuées dans une école où l'admission se fait en principe par concours d'entrée ; les bachelières peuvent être dispensées de ce concours dans le cas où leur nombre est inférieur au nombre de places.

B - En Pharmacie

(9 filles et 21 garçons).

Durée des études : cinq ans. La formation du pharmacien peut être complétée par des certificats d'études supérieures qui constituent plus spécialement une initiation à la recherche scientifique en vue du doctorat d'Etat en Pharmacie. Jusqu'à présent ne nécessite pas l'examen d'entrée pour les titulaires du Baccalauréat.

C - Dans le secteur des auxiliaires médicaux

1°) Personnel soignant

. Etudes d'infirmière : 20 filles et 2 garçons.

D'une durée de vingt-huit mois (répartis en six périodes), ces études sont sanctionnées par un diplôme d'Etat. L'entrée dans les écoles qui dispensent cet enseignement se fait par un examen pour les personnes non titulaires du Baccalauréat ou d'un diplôme équivalent. La candidature est acceptée à la suite d'un entretien avec la directrice de l'école. Il s'agit d'un enseignement à temps plein. Dans certaines conditions, les candidats peuvent être rémunérés pendant leurs études dans le cadre de la promotion sociale ou en passant un contrat avec l'employeur (les Hospices Civils à Lyon en particulier). Une fille dans notre enquête est dans ce cas.

Une autre fille a entrepris en même temps des études de psychologie ; ayant obtenu son diplôme d'Etat d'infirmière, elle prépare une maîtrise de psychologie tout en exerçant sa profession dans un emploi de nuit.

Nous pouvons situer ici deux personnes du sexe féminin qui ont repris leur métier d'infirmière après leur départ des études médicales ayant obtenu leur diplôme d'Etat après le Baccalauréat avant d'entreprendre des études de médecine ; l'une d'elle s'est d'ailleurs spécialisée dans la branche "anesthésie-réanimation".

. Etude de diététicienne : 2 filles.

Les études se font soit dans les I.U.T. (département de biologie appliquée, mention diététique), soit dans les lycées techniques préparant au Brevet de technicien supérieur. Elles ont une durée de deux ans.

2°) Personnel de l'équipe médical

. Secrétaire médicale : 1 fille.

La formation se fait dans certains lycées techniques, les études sont sanctionnées par un B.T.S. et ont une durée de deux ans.

. Interprète médicale : 1 fille.

La durée des études est de deux ans.

3°) Les professions para-médicales orientées vers la réadaptation et la rééducation.

. Masso-kinésithérapie : 11 filles et 33 garçons.

Les conditions d'admission dans les écoles de masso-kinésithérapie sont les suivantes (de même que pour l'ergothérapie) : être titulaire d'un diplôme du Baccalauréat ou d'un titre français ou étranger admis par le Ministère de l'Education Nationale en dispense du Baccalauréat pour l'inscription dans les Universités ; depuis 1971, il faut également avoir satisfait à l'examen d'admission qui se déroule en septembre au sein de l'école. Cet examen n'est pas à confondre avec l'examen d'entrée prévu pour les candidats non bacheliers. Le premier a pour objet d'arrêter la liste des candidats admis en première année d'études, le second ayant pour but de vérifier le niveau de culture générale.

D'une façon générale, les personnes auxquelles nous nous intéressons n'ont pu bénéficier d'aucune disposition particulière et ont effectué des études de masso-kinésithérapie en suivant la voie normale. Un cas particulier pour les personnes titulaires d'un diplôme d'Etat d'infirmier ou d'infirmière, les candidats peuvent s'inscrire en deuxième année d'études sous réserve d'avoir satisfait à l'examen de passage prévu par la réglementation.

La durée des études est de trois ans.

Parmi les garçons qui ont entrepris des études de masso-kinésithérapie, l'un est titulaire d'un diplôme d'audio-prothésiste, un autre prépare les deux conjointement. (Le diplôme d'Etat d'audio-prothésiste se prépare en un an). Un autre a choisi ces études après un abandon à l'U.E.R. de Lettres.

Trois d'entre eux exerçaient un emploi rémunéré avant d'entreprendre ces études ou à leurs débuts dans l'attente de l'attribution d'une bourse. Ils étaient respectivement veilleur de nuit, menuisier et employé dans un bureau.

Un autre a obtenu son diplôme d'Etat d'infirmier et travaille dans un emploi de nuit, ce qui lui permet de poursuivre ces études tout en étant rémunéré.

. Ergothérapie : 1 garçon.

Les conditions d'admission dans ces études sont les mêmes que pour la masso-kinésithérapie, vues au paragraphe précédent. Elles ont également une durée de trois ans.

. Orthophonie : 6 filles et 1 garçon.

Les études conduisent en trois ans à un certificat de capacité d'orthophoniste. Pour être admis dans les U.E.R. dispensant cet enseignement, il faut être titulaire du Baccalauréat ou d'un titre équivalent admis en dispense en vue des études à l'Université, et avoir satisfait au contrôle des aptitudes psychologiques qui se fait sous forme d'épreuves écrites et d'entretien avec les professeurs. Au cours de l'enseignement, des contrôles de connaissances sont effectués, ainsi que des examens à la fin de chaque année. L'exclusion de ces études est également possible. Les candidats ne peuvent être autorisés à redoubler que l'une des deux premières années. L'examen de fin de troisième année comporte la présentation d'un mémoire. Les candidats ne peuvent être autorisés à présenter plus de deux mémoires.

Une fille a effectué en même temps des études de psychologie.

. Rééducation de la psychomotricité : 1 fille.

De création récente, le diplôme d'Etat de psychomotricité, (décret du 15 février 1974), s'obtient après un enseignement de trois années. L'admission dans les U.E.R. de technique et réadaptation assurant ces études se fait sur titre avec le Baccalauréat ou avec un diplôme équivalent en vue de l'inscription dans les universités, et à la suite d'un entretien avec les professeurs. La première année d'étude est sanctionnée par un concours. Les candidats doivent en outre être titulaire du Brevet Sportif Populaire et d'une attestation délivrée par le centre de formation fréquentée certifiant leur aptitude à recevoir l'enseignement préparatoire au diplôme.

4°) Les professions para-médicales orientées vers les problèmes de l'appareillage.

. Prothésistes : 2 garçons.

La formation de podo-orthésiste et de prothésiste a une durée de trois années. L'admission se fait pour les titulaires d'un baccalauréat scientifique de préférence, dans un nombre limité de lycées techniques. Elle conduit à un brevet de technicien supérieur de podo-orthésiste ou prothésiste orthésiste. Tous deux sont de création récente.

La préparation d'audio-prothésiste se fait actuellement en un an dans certaines universités. Sa durée sera certainement portée à deux ou trois années pour une formation plus complète. L'admission dans ces études est conditionnée par le baccalauréat, ou un titre admis en équivalence pour l'inscription dans les universités.

. Opticien-lunetier : 2 garçons.

La préparation du brevet de technicien supérieur, opticien-lunetier se fait en deux ans ou trois ans suivant les établissements qui la procurent. L'admission dans ceux-ci se fait sur titre et examen du dossier scolaire des candidats titulaires des baccalauréats scientifiques. En fonction des places disponibles, certains établissements peuvent admettre des élèves ayant suivi une classe terminale scientifique et possédant un bon livret scolaire, avec ou sans concours d'entrée.

5°) Personnel technique

. Manipulation en électro-radiologie : 3 filles.

Les études ont une durée de deux ans, à temps complet, et sont sanctionnées par un diplôme d'Etat délivré par le Ministère de la Santé Publique. La formation a lieu dans les C.H.R. .

. Personnel de laboratoire et d'analyse médicale

Technicien de laboratoire et d'analyse médicale.

3 filles. 1 garçon.

Ce diplôme se prépare en deux ans, en temps plein, dans certains lycées techniques ou certaines écoles privées ou bien encore dans les instituts universitaires de technologie. Les études sont sanctionnées par un brevet de technicien supérieur.

L'un des candidats a bénéficié d'une équivalence pour entrer directement en deuxième année.

6°) Autres professions

. Pédicurie : 1 fille et 2 garçons.

Le diplôme sanctionnant ces études s'obtient en deux années. L'admission dans les écoles dispensant cet enseignement se fait sur titre avec le baccalauréat (ou diplôme admis en équivalence). Pour les non bacheliers, il existe un examen d'entrée.

. Agent de maîtrise dans les produits pharmaceutiques : 1 garçon.

Dans le cas qui nous intéresse, il s'agit d'études faites dans le cadre de la formation continue dans l'entreprise.

. Etudes para-médicales de nature non précisée : 1 fille.

Cette personne n'a pas précisé quel genre d'études elle est en train d'effectuer.

2) ETUDES CONDUISANT A DES PROFESSIONS A CARACTERE SOCIAL

A - Assistant Social

4 filles et 2 garçons.

Les études préparant au diplôme d'Etat ont une durée de 3 ans, elles se font à plein temps. Les conditions d'admission dans les écoles de Service Social, publiques ou privées sont les suivantes : être titulaire du Baccalauréat ou d'un titre admis en équivalence et avoir satisfait aux tests d'aptitude qui se font sous la forme d'un entretien avec un psychologue.

B - Educateur spécialisé pour l'enfance inadaptée

1 fille et 1 garçon.

La formation se déroule en trois ans, dans des écoles agréées et dans des établissements publics de l'enseignement figurant sur une liste arrêtée par le Ministre de l'Education Nationale. Une épreuve de sélection à l'entrée repose sur le niveau de culture générale et des épreuves de personnalité et de comportement.

3) ETUDES DE SCIENCES HUMAINES

A - Psychologie

10 filles et 4 garçons.

La formation est assurée après le Baccalauréat dans les U.E.R. de Lettres et Sciences Humaines. La durée des études est de deux années pour le D.E.U.G., une année supplémentaire pour la licence, deux années supplémentaires pour la maîtrise. Le doctorat du 3ème cycle destiné à ceux qui se consacrent à la recherche demande également deux années d'études.

Il est intéressant de noter qu'un certain nombre d'étudiants ont, en même temps que les études de psychologie, entrepris d'autres études ou bien exercent une autre activité :

- 2 filles préparent un D.E.U.G. de Lettres ;
- 1 fille prépare une maîtrise d'allemand ;
- 2 autres filles exercent un emploi en même temps, l'une en tant qu'institutrice, l'autre travaille à mi-temps et suit par ailleurs un enseignement en psychomotricité.
- chez les garçons, un prépare une maîtrise de psychologie tout en étant surveillant d'internat ;
- un autre effectue un stage de formation à la rééducation psychomotrice ;
- un troisième est éducateur spécialisé dans un centre de délinquants.

4) ETUDES A L'UNIVERSITE

A - U.E.R. de Sciences (Mathématiques, Physique, Chimie, Biologie, Sciences Naturelles).

Au total : 8 filles et 11 garçons.

Répartis ainsi :

en 1er cycle	{ D.E.U.G.A.	1 garçon
	{ D.E.U.G.B.	7 filles et 6 garçons
	{ D.E.U.G. de Sciences (non précise)	1 fille

en préparation de licence : 1 garçon.

en maîtrise de Sciences, de Mathématiques, de Génétique, de Sciences et Technologie du génie biologique et médical : 4 garçons.

Nous ne nous étendrons pas sur les modalités d'admission dans ce secteur. Cependant, à l'Université Claude BERNARD des dispositions ont été adoptées par le Conseil de l'Unité pour la réorientation à l'intérieur de l'Université des étudiants de P.C.E.M.1. Les étudiants qui auront obtenu une moyenne qui ne sera pas inférieure de plus de 10 % (environ) à la moyenne des notes du dernier admis en P.C.E.M. 2 de leur U.E.R. pourront solliciter de la Commission Spéciale des Equivalences la dispense de la première année du D.E.U.G.B. D'autre part, les candidats qui n'auraient pas obtenu la première année du D.E.U.G. pourront demander à subir les épreuves spéciales du D.E.U.G.B. 1ère année organisées en septembre. Une fille et deux garçons ont bénéficié de cette disposition parmi les personnes qui ont répondu à notre questionnaire.

D'autre part, deux garçons exercent un emploi en continuant ces études. L'un est instituteur remplaçant dans un centre de caractériels et prépare sa

licence en cours du soir en section travailleur, l'autre est surveillant d'externat.

B - Etudes de Droit

3 filles et 16 garçons.

Deux modalités de formation ont été choisies : l'Université et l'Ecole de Notariat.

1) A l'Université :

2 filles et 7 garçons sont dans le premier cycle (D.E.U.G. ancien D.E.J.C.).

1 fille et 6 garçons ont obtenu leur D.E.U.G. . Parmi ceux-là, nous trouvons un diplômé d'Etudes Supérieures de Droit Privé, qui prépare une thèse de Doctorat d'Etat, tout en exerçant la profession d'Avocat. Un autre a obtenu son certificat d'aptitude à la profession d'Avocat. Un autre est analyste en informatique. Un autre enfin complète sa formation de Droit par trois années de Sciences Politiques (il exerce également la fonction de commis de ville).

2) Ecole de Notariat :

2 garçons.

A l'issue du premier cycle de 2 ans, les élèves sont placés dans une étude de notaire et suivent l'enseignement du second cycle au terme duquel ils reçoivent, en cas de succès à l'examen, le diplôme de premier clerc (diplôme national) délivré par le Centre National d'Enseignement Professionnel Notarial, qui leur donne la possibilité d'être admis, sous certaines conditions, en 2ème ou 1ère année de licence en Droit.

C - U.E.R. de Lettres

Lettres Modernes et Lettres Classiques, D.E.U.G. de langues vivantes.

7 filles et 4 garçons.

- L'un d'eux prépare une agrégation.
- Un autre exerce la fonction de surveillant d'externat.

D - U.E.R. de Sciences Economiques

2 filles et 12 garçons.

L'un des candidats inscrit dans cette branche suit des études dans le cadre de la formation professionnelle, un autre effectue des études d'anglais en même temps.

E - Sciences Politiques

3 garçons.

Bien que ces études ne se fassent pas dans le cadre de l'Université, nous les avons classées dans cette catégorie car elles demandent un niveau au moins égal à celui de la licence et sont souvent un complément aux études de Droit. La formation a lieu dans des Instituts d'Etudes Politiques qui admettent les bacheliers en première année préparatoire sur examen. Son dispensés de cet examen les bacheliers avec mention Bien et Très Bien. La durée des études est de trois ans pour le niveau Baccalauréat et de deux ans au niveau de la Licence. Les étudiants en Droit ayant subi avec succès les examens de fin de 3ème année sont dispensés de cette première année.

Dans notre cas, 2 sont titulaires du diplôme de l'Institut et le troisième le prépare.

5) ETUDES CONDUISANT A DES SECTEURS PROFESSIONNELS BIEN DETERMINES

A - Secteur Industriel

1) Ingénieur : 1 garçon.

Il fait ses études à l'Ecole Nationale d'Ingénieurs après avoir obtenu un diplôme d'études universitaires de Technologie, section génie mécanique.

2) Etudes en I.U.T. ou conduisant à un brevet de Technicien Supérieur : 6 garçons ainsi répartis :

- I.U.T. section Biologie appliquée : 1
- I.U.T. section Chimie : 1
- Technicien Physicien Chimiste : 2
- Technicien en Electronique : 1
- Brevet de Technicien Supérieur : 1

du C.N.A.M.

Les candidats exclus des études médicales peuvent faire une demande d'inscription dans un I.U.T. . L'admission se fait après examen des dossiers scolaires (classes de seconde, première et terminale). 10 % des places seulement sont réservées aux étudiants venant de l'enseignement supérieur. Il s'ensuit que l'entrée dans les I.U.T. est limitée pour les personnes qui nous intéressent.

B - Secteur Agricole et para-Agricole

5 garçons.

1) Etudes de Vétérinaire

2 garçons préparent le concours d'entrée.

L'admission dans les écoles nationales de Vétérinaires a lieu par la voie d'un concours nécessitant une année scolaire au moins de préparation. Les études ne sont accessibles qu'aux titulaires des Baccalauréats séries C et D et ont une durée de 4 ans.

Ces deux personnes envisageaient déjà cette orientation après le Baccalauréat. L'un d'eux a entrepris des études de Pharmacie, après l'exclusion de Médecine, avant de faire la préparation pour le concours d'entrée à l'Ecole Vétérinaire. Il travaille comme surveillant d'externat.

2) Etudes d'Ingénieur Agricole

2 garçons.

Ces deux jeunes gens ont préparé, à l'Institut Supérieur de l'Agriculture RHONE-ALPES (ISARA), le diplôme d'Ingénieur de l'Institut en quatre ans. L'un d'eux prépare également une maîtrise de Sciences.

3) Industrie Alimentaire

1 garçon.

Un technicien de laboratoire, diplômé de l'Institut Universitaire de Technologie, option alimentaire.

C - Secteur Commercial

1) Etudes Supérieures de Commerce

3 garçons.

Ces trois personnes ont effectué des études dans une grande école de Commerce : Ecole Supérieure des Sciences Commerciales - Ecole Supérieure de Commerce de Paris et de Lyon.

Tous trois sont titulaires d'un diplôme décerné par l'Ecole qu'ils ont fréquenté .

L'admission en 1ère année dans ces établissements se fait par voie de concours, accessible aux bacheliers. Le passage par une classe préparatoire au Haut Enseignement Commercial préparant au concours d'entrée en 1ère année n'est pas obligatoire pour toutes les Ecoles. Pour certains établissements, l'ad-

mission peut se faire en 2ème année, soit sur titres, soit par concours en fonction des places disponibles. La durée des études est de 3 ans.

2) Etudes en I.U.T. Section Technico-Commerciale

2 garçons.

D - Secteur Artistique

2 filles et 5 garçons.

1) Etudes d'Architecture

4 garçons.

La formation a lieu dans des Instituts d'Agriculture et d'Urbanisme en trois cycles de deux ans. L'admission en 1ère année du premier cycle se fait sur titres pour les titulaires du Baccalauréat (toutes séries) ou d'un diplôme équivalent reconnu. Les Baccalauréats des séries C et D sont recommandés. Les études aboutissent au diplôme d'Etat d'Architecte diplômé par le Gouvernement (D.P.L.G.).

Trois des individus cités sont en cours d'études, 1er ou 2ème cycle. L'un d'eux est maître d'internat. Le quatrième est en 3ème cycle d'Etudes d'Architecture. Il est par ailleurs diplômé du Conservatoire National des Arts et Métiers ainsi qu'en langue allemande.

2) Arts Décoratifs

1 garçon et 1 fille.

Un est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

L'admission dans cet établissement se fait par concours nécessitant une préparation. Les études ont une durée de 4 ans, soit 2 cycles de deux ans chacun, et une 5ème année de recherche.

3) Histoire de l'Art

1 garçon.

E - Carrières de l'Enseignement

1) Instituteur

2 filles et 3 garçons.

Deux possibilités s'offrent aux bacheliers pour être instituteur :

- soit entrer en classe de Formation Professionnelle des Ecoles Normales Primaires par un concours. Ils reçoivent en deux ans une formation pédagogique sanctionnée par le Certificat de Fin d'Etudes Normales (C.F.E.N.). Dès leur admission à l'Ecole, les élèves-maîtres sont rémunérés et signent un engagement de dix ans dans l'Enseignement Public.
- soit obtenir un poste d'instituteur remplaçant. Dans ce cas, le candidat est astreint à une formation pédagogique sous forme de stage à l'Ecole Normale, suppléments, conférences, sur une période de deux ans. Il subit ensuite les épreuves du Certificat d'Aptitude Pédagogique (C.A.P.).

Les deux modes de formation ont été choisis par les personnes qui ont répondu à notre questionnaire.

2) Professeur d'Education Physique et Sportive

2 garçons.

Des études de quatre ans conduisent au Certificat d'Aptitude au Professorat d'Education Physique et Sportive (C.A.P.E.S.). La première année où sont admis les bacheliers sur examen d'un dossier et passation des tests d'aptitude physique s'effectue dans une classe spécialisée de certains lycées. Elle est sanctionnée par un examen (50 % de réussite) : la 1ère partie du C.A.P.E.S. . La deuxième partie se prépare dans les centres régionaux d'E.P.S. (C.R.E.P.S.) dans les U.E.R. d'Education Physique et Sportive, ou bien encore dans les Instituts Régionaux. Les mieux classés à l'examen de première partie du C.A.P.E.S. sont rémunérés en tant qu'élève-professeur pendant les trois autres années. Les autres candidats retenus ont la qualité d'élève-boursier.

F - Carrières Militaires

2 garçons.

Un élève officier à Saint-Cyr, option Lettres.

L'admission des élèves se fait à la suite d'un concours qui se prépare en deux ans dans certains lycées.

Un autre, qui a fait l'Ecole du Service de Santé des Armées fait des études de Géologie-Biologie dans le cadre de l'Armée.

G - Etudes spécialisées ne relevant pas d'un Secteur Professionnel déterminé

1) Informatique

a - Ingénieur : 2 garçons.

Ces deux personnes n'ont pas précisé dans quelle école elles effec-

tuent ou ont effectué leurs études. La formation a une durée de 3 ou 4 ans. L'un d'eux est titulaire d'un diplôme universitaire de Technologie option informatique et suit des études d'Ingénieur en Promotion Sociale.

b - Technicien : 1 fille et 4 garçons.

Deux garçons préparent un D.U.T. section Informatique, deux autres préparent un Brevet de Technicien Supérieur en Informatique dans une Ecole. La fille prépare une maîtrise en cours du soir.

2) Secrétariat : 6 filles.

a - Secrétariat de Direction : 5 filles.

La formation est assurée à temps plein dans les sections préparatoires au B.T.S. de Secrétariat dans les Ecoles Spécialisées dépendant des Chambres de Commerce et d'Industrie et dans diverses écoles privées. Les études ont une durée de deux ans. L'admission dans ces Ecoles se fait sur examen des dossiers scolaires.

L'une d'elles a suivi en même temps un enseignement de Sciences Economiques. Une autre a bénéficié de la Promotion Sociale pour effectuer ses études après avoir fait quatre années de Sciences Politiques.

b - Secrétariat Trilingue : 1 fille.

Il s'agit d'une variante de Secrétariat de Direction. Les conditions d'admission et la durée des études sont identiques.

3) Comptabilité : 4 filles et 6 garçons.

a - Expertise comptable : 1 fille et 3 garçons.

La formation d'Experts Comptables s'obtient après un certain nombre d'années d'études de formation, le diplôme est décerné aux candidats ayant :

- satisfait à l'examen probatoire, durée de la préparation : 1 an au moins ;
- obtenu un diplôme d'Etudes Comptables Supérieures (D.E.C.S.) ;
- accompli un stage professionnel de 3 ans commencé après l'obtention du Certificat d'Etudes Comptables ;
- obtenu deux Certificats Supérieurs ;
- soutenu avec succès un mémoire.

La préparation de ces différents diplômes peut se faire en cours du soir ou en Promotion Sociale.

b - Etudes de Comptabilité - Gestion en vue de l'obtention de
diplôme d'Etudes Comptables Supérieures.

3 filles et 3 garçons.

6) DIVERS

Etudes de Théologie : 1 garçon.

2 filles et 2 garçons n'ont pas précisé le type d'études entreprises.

IV - EXCLUS ETANT ENTRES DANS LA VIE ACTIVE DIRECTEMENT

Après leur exclusion du P.C.E.M., un certain nombre de personnes n'ont pas repris d'études ou bien, s'ils les ont reprises, les ont abandonnées rapidement, après quelques mois ou plus. 20 filles et 30 garçons sont dans ce cas. Ils sont entrés directement dans la vie active en choisissant les emplois suivants n'ayant pas nécessité de nouveaux diplômes (14) :

1) Emplois ayant un rapport avec le domaine médical :

- Délégué visiteur médical		4 garçons
- Secrétaire Médicale	1 fille	
- Employé de Laboratoire	2 filles	
- Technicien en prothèse dentaire		1 garçon
- Agent des Services Hospitaliers	2 filles	1 garçon

2) Emplois dans le Secteur Privé

a) Secteur Industriel :

Chimiste		1 garçon
Agent de Maîtrise (Siderurgie)		1 garçon

b) Secteur Commercial :

Attaché Commercial		2 garçons
Voyageur Représentant Placier	1 fille	
Chef de Vente dans l'Immobilier	1 fille	
Commerce International	1 fille	
Commerçant		1 garçon

c) Employé dans différents établissements : Banque, Caisse d'Epargne,

Imprimerie, etc...

Employé	2 filles	5 garçons
---------	----------	-----------

d) Divers :

Conseiller Financier	1 garçon
Délégué Conseil en Gestion	1 garçon
P.D.G.	1 garçon

3) Emplois dans le Secteur Public

a) Secteur des Communications et Transports :

Auxiliaire PTT	2 garçons
Employé S.N.C.F.	1 fille

b) Administration :

Agent de Constatation des Impôts	1 garçon
Employé de Bureau à l'INSEE (vacataire)	1 garçon
Commis d'Administration	1 fille
Divers :	
. Assistant technique à l'Equipement	1 garçon
. Maître d'Internat	1 garçon

4) Secteur de l'Informatique

Documentaliste	1 fille
----------------	---------

5) Autres emplois

Ouvrier	3 garçons
Horticulteur	1 garçon

6) <u>Emplois de nature non précisée</u>	1 fille	1 garçon
--	---------	----------

7) <u>Sans emploi</u>	2 filles
-----------------------	----------

8) <u>Cas Particuliers</u>	2 filles
----------------------------	----------

Deux femmes n'ont pas repris d'études, elles aident leur mari dans la profession de Médecin et Dentiste.

Sur les 138 filles et 217 garçons qui ont répondu à notre questionnaire, respectivement 18 et 30 ont choisi un emploi qu'ils ont conservé un an au moins, et qui n'a pas nécessité de nouvelles études. Quelques uns sont restés dans un domaine proche du médical. Les autres se sont dirigés dans des secteurs assez divers. Plusieurs, en particulier ceux qui sont employés dans les Banques, les PTT, utilisent la formation continue dans l'entreprise pour accéder à une qualification supérieure.

V - AUTRES SITUATIONS

Au moment où ils ont répondu au questionnaire, 16 garçons n'avaient pas terminé leur service national. Nous avons tenu compte de cette situation dans la mesure où ces personnes nous ont donné quelques renseignements concernant leur orientation à leur retour à la vie civile. Deux d'entre eux signalent qu'ils ont exercé un emploi, temporairement, avant de partir sous les drapeaux. Deux autres envisagent de faire des études para-médicales dont masso-kinésithérapie. Un autre pense utiliser la formation professionnelle pour adulte pour accéder à un diplôme de technicien physicien chimiste ou programmeur. Un autre a été reçu à deux concours dans l'administration (P.T.T. et Trésor). Les autres n'ont pas évoqué ce qu'ils feraient à leur retour à la vie civile ou bien ne le savent pas encore.

A l'exception de six, toutes les autres personnes qui ont répondu à notre questionnaire ont trouvé une nouvelle situation assez rapidement. Trois filles et un garçon ne se sont réorientés que plus tard, deux d'entre eux parce qu'ils ont voyagé, le troisième n'en a pas précisé le motif. Deux personnes du sexe féminin sont effectivement sans emploi (24). Il n'est pas exclus qu'un certain nombre de bacheliers qui ont effectué deux années de médecine sans succès et sont sans emploi, n'aient pas répondu à notre questionnaire. Il est possible également qu'un certain nombre aient repris des études pour "faire quelque chose" parce qu'ils n'ont pas trouvé d'emploi alors qu'ils auraient préféré entrer dans la vie active.

VI - RESUME DE LA REPARTITION DES EXCLUS DE MEDECINE AYANT CHOISI DES ETUDES
CONDUISANT AUX DIFFERENTS SECTEURS D'ACTIVITES PROFESSIONNELLES.

En résumé, nous pouvons regrouper les personnes qui ont répondu à notre questionnaire, en fonction des études qu'ils ont entrepris après leur exclusion, de la façon suivante (tableau 1) :

- ceux et celles qui ont entrepris des études conduisant à des professions de santé, à des professions à caractère social, à des professions de sciences humaines (tableau 2) que nous engloberons pour la suite de notre travail sous le terme d'études para-médicales.
- ceux et celles qui ont entrepris des études à l'université autres que les précédentes (tableau 3).
- ceux et celles qui ont entrepris des études en dehors de l'université et ne conduisant pas aux carrières para-médicales, sociales et humaines (tableau 4).
- enfin ceux et celles qui n'ont pas été suffisamment explicites sur leurs nouvelles études entreprises et quelques cas particuliers (tableau 5).

Tableau récapitulatif du nombre et du pourcentage des exclus dans les différentes études entreprises, de façon globale.

Etudes entreprises	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Profession de Santé, sociales et humaines	82	69,5	77	45,8
A l'Université	20	16,9	46	27,4
En dehors de l'université	14	11,9	42	24,3
Autres cas	2		3	
Total	118		168	

Tableau 1

Ce tableau fait apparaître que, après leur exclusion de médecine, les étudiants ont choisi des études conduisant à des professions de santé, sociales et de sciences humaines de préférence aux autres études. Cette différence, plus marquée pour les personnes du sexe féminin est-elle significative.

Pour cela nous allons établir le test du χ^2 :

Orientation choisie	Filles	Garçons
Etudes conduisant à des professions de santé ...	82	77
Autres études	36	91

$\chi^2 = 15,68$ donc P très $< 0,01$.

Cette différence est très significative.

Tableau 2

Répartition des exclus qui ont entrepris des études conduisant à des professions de santé, sociales et de sciences humaines.

			filles	garçons
Etudes conduisant à des professions de santé	Professions médicales	Chirurgie dentaire	-	3
		Sage-femme	6	-
	Pharmacie		9	21
	Personnel soignant	Infirmier (e)	22	2
		Diététicien (ne)	2	1
	Personnel de l'équipe médicale	Secrétaire Médicale	2	-
	Réadaptation et rééducation	Ergothérapie	0	1
		Masso-kinésithérapie	11	33
		Orthophonie	6	1
		Rééducation de la psychomotricité	1	-
	Appareillage	Prothésiste	-	2
		Opticien lunetier	-	2
	Personnel technique	Manipulateur (trice) en électro-radiologie	3	-
		Personnel de laboratoire d'analyse médicale	3	1
		Pédicure-podologue	1	2
		Agent de maîtrise dans l'industrie pharmaceutique	-	1
Etudes conduisant à des professions à caractère social		Assistant (e) social(e)	4	2
		Educateur spécialisé pour l'enfance inadaptée	1	1
Etudes de Sciences humaines		Psychologie	10	4
Divers		Etudes para-médicales non déterminée	1	-

Tableau 3

Répartition des exclus qui ont entrepris des études à l'Université.

	Filles	Garçons
- Sciences	8	11
- Droit	3	16
- Lettres	7	4
- Sciences économiques	2	12
- Sciences Politiques	0	3
Total	20	46

Tableau 4

Répartition des exclus qui ont entrepris des études conduisant à des carrières de secteurs professionnels déterminés.

SECTEUR INDUSTRIEL	- Ingénieur	0	1
	- B.T.S.	0	4
	- I.U.T.	0	2
SECTEUR AGRICOLE ET PARA-AGRICOLE	- Vétérinaire	0	2
	- Ingénieur agricole	0	2
	- Industrie alimentaire	0	1
SECTEUR COMMERCIAL	- Etudes sup. de Commerce	0	3
	- I.U.T.	0	2
SECTEUR ARTISTIQUE	- Architecture	0	4
	- Arts décoratifs	1	1
	- Histoire de l'art	0	1
SECTEUR DE CARRIERE DE L'ENSEIGNEMENT	- Instituteurs	2	3
	- Professeur d'E.P.S.	0	2
CARRIERE MILITAIRE	- St-Cyr Lettres	0	1
	- Biologie Géologie	0	1
ETUDES NE RELEVANT PAS D'UN SECTEUR PROFESSIONNEL DETERMINE	- Informatique	1	6
	- Secrétariat	6	0
	- Comptabilité	4	6
Total		14	42

Tableau 5

Divers.

- Théologie	0	1
- Etudes non déterminées	2	2
Total	2	3

Répartition des exclus dans les différentes orientations choisies après Médecine.

	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Etudes para-médicales	82	59,4	77	35,5
Etudes à l'université	20	14,5	46	21,2
Secteur industriel	0	10,1	7	19,8
Secteur agricole et para-agricole	0		5	
Secteur commercial	0		5	
Secteur artistique	1		6	
Carrière de l'enseignement	2		5	
Carrière militaire	0	11,5	2	13,8
Carrière ne relevant pas d'un secteur professionnel déterminé	11		12	
Théologie	0		1	
Emploi sans nouvelles études	16	11,5	30	13,8
Etudes non déterminées	2		2	
Non explicite	2		2	
Divers	2		17	
Total	138		217	

Comparaison des résultats :

A propos d'une enquête d'opinion organisée à NANCY en 1971, auprès des étudiants en 5ème année de Médecine, leur demandant quelles études ils auraient choisies s'ils ne s'étaient pas dirigés vers la médecine, 22 % affirment qu'ils se seraient orientés vers les Sciences, 15 % vers les grandes écoles, 12 % vers les Lettres, 10,5 % vers les professions éducatives, 6 % vers le Droit, les autres rubriques ne retenant que de faibles pourcentages (12). La situation des enquêtés est différente chez eux et chez nous, nous constatons que les carrières para-médicales n'ont pas été évoquées par ces étudiants de cinquième année alors que ce sont celles qui ont été le plus choisies par les exclus que nous avons interrogés.

Une enquête similaire à la nôtre a été faite par la cellule d'information de l'Université Claude Bernard à Rockfeller (Enquête parue au bulletin de liaison en janvier 1977) (19), portant sur les exclus des quatre U.E.R. médicales de LYON au cours de l'année 1974-1975. Elle montre comme la nôtre la tendance pour les personnes considérées à continuer vers les branches para-médicales, (47,87 % des filles et 24,54 % des garçons), avec une prépondérance en Kinésithérapie (13,5 %) et en Pharmacie (7,31 %) pour les garçons ; dans les études d'infirmière (20,21 %) et en Pharmacie (7,45 %) pour les filles. Ces auteurs notent une proportion plus importante de candidats qui se sont dirigés vers le D.E.U.G.B. . Cela est certainement dû aux dispositions particulières adoptées en faveur d'une dispense de la première année de ce D.E.U.G. accordée aux exclus de médecine ayant une certaine moyenne.

Conclusion :

Parmi les orientations choisies par les exclus après leur départ de médecine, les études para-médicales ont été choisies de préférence aux autres études, surtout par les filles (59,4 %) des exclues qui ont répondu au questionnaire, moins par les garçons (35,5 %).

La répartition au sein de cette branche s'est faite de façon différente pour les personnes des deux sexes :

- 25,7 % des filles qui ont choisi les études para-médicales ont fait des études d'infirmière ;
- 14,9 % se sont tournées vers la psychologie ;
- 13,5 % vers la kinésithérapie ;
- 12,2 % vers la pharmacie.

Les garçons se sont dirigés tout particulièrement vers la kinésithérapie (45,7 %) et vers la pharmacie (30 %).

Les différents autres secteurs para-médicaux ont accueillis des proportions nettement moindres de ces étudiants.

Les études à l'université et dans les autres secteurs ont attiré un peu plus de jeunes gens que de jeunes filles, mais beaucoup moins que les études para-médicales. Ces dernières ont choisi, entre autres, les études de sciences (8), de lettres (7), de secrétariat (6). Les garçons ont choisi le droit (16), les sciences économiques (12), les sciences (11), quelques uns ont entrepris des études d'ingénieur (5) et d'architecture (4) et diverses autres études.

Le choix des études para-médicales, après l'exclusion du P.C.E.M., n'a pas été motivé par une équivalence ou des dispositions particulières permettant à ces personnes de bénéficier d'une année. La raison de cette orientation se trouve certainement dans le fait que ces jeunes gens et jeunes filles désirent demeurer dans un domaine professionnel proche du médical ; cela leur permet également de conserver le bénéfice des acquisitions faites au cours des premières années de médecine.

VII - REPARTITION DES EXCLUS EN FONCTION DE LA LONGUEUR DES ETUDES QU'ILS ONT ENTREPRISES A LA SUITE DE LEUR DEPART DE MEDECINE.

Jusqu'à présent nous avons classé les orientations choisies en fonction des secteurs professionnels auxquels elles se rapportent. Il nous a paru intéressant de le faire en fonction de la durée des études entreprises. Pour cela, nous avons regroupé, au sein des grandes catégories d'études considérées aux chapitres précédents, celles ayant une durée supérieure à trois ans d'une part, et celles dont la durée est inférieure ou égale à trois ans d'autre part.

A - CLASSEMENT DE CES ETUDES

1°) Etudes para-médicales, sociales et humaines (tableau 2)

a) Etudes longues, supérieures à trois ans:

- Dentaire, pharmacie, psychologie.

b) Etudes courtes, inférieures ou égales à trois ans :

- Sage-femme, infirmier (e), diététiciens (ne), secrétaire médicale, ergothérapie, masso-kinésithérapie, orthophoniste, prothésiste, opticien lunetier, manipulateur électro-radiologie, personnel de laboratoire d'analyse médicale, pédicure, industrie pharmaceutique, éducateur spécialisé pour l'enfance et l'adolescence inadaptées.

2°) Autres études (tableau 7)

a) Etudes longues, supérieures à trois ans :

- Correspondant aux grandes écoles, vétérinaire, ingénieur, architecte, arts décoratifs et histoire de l'art, école supérieure de commerce, militaire.
- Autres tels que Expert-comptable, professorat d'E.P.S.

b) Etudes courtes ou inférieures ou égales à trois ans :

- Institut Universitaire de Technologie, brevet de technicien supérieur, institu-

teur, comptabilité-gestion.

3°) Etude à l'Université

Toutes considérées comme des études longues.

Tableau 7

Répartition en nombre des exclus en fonction de la durée des études entreprises, en dehors de celles conduisant à des professions para-médicales ou à l'Université.

	Etudes conduisant à :	Filles	Garçons
Etudes longues	Vétérinaire	0	2
	Ingénieur	0	5
	Architecte	0	4
	Diplôme des arts décoratifs et histoire de l'art	1	2
	Expert comptable	1	3
	Diplôme d'école supérieure de commerce	0	3
	Professorat d' E.P.S.	0	2
	Officier	0	2
Etudes courtes	Instituteur	2	3
	Comptabilité-Gestion	3	3
	Technicien	7	13

B - REPARTITION DES EXCLUS EN FONCTION DES ETUDES QU'ILS ONT ENTREPRISES APRES
CELLES DE MEDECINE ET DE LEUR DUREE.

1°) Filles

DUREE DES ETUDES	Catégorie des études							
	médicales para-médicales sociales et humaines		UNIVERSITES		AUTRES		TOTAL	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Longues supérieures à trois ans	19	23,2	20	-	2	14,3	41	34,7
Courtes inférieures à trois ans	62	75,6	-	-	12	85,7	74	62,7
Non classées	1	-	-	-	-	-	3	-
Total	82	-	20	-	14	-	118	-

2°) Garçons

Longues supérieures à trois ans	28	36,4	46	-	23	54,8	97	57,7
Courtes inférieures à trois ans	49	63,6	-	-	19	45,2	68	40,5
Non classées	-	-	-	-	-	-	3	-
Total	77	-	46	-	42	-	168	-

C - TABLEAU COMPARATIF ENTRE LE SEXE ET LA DUREE DES ETUDES ENTREPRISES APRES L'EXCLUSION DE MEDECINE.

	Etudes longues	Etude à l'université	Etudes courtes	Non classées	Total
Filles Nbre	21	20	74	3	118
%	17,8	16,9	62,7	-	-
Garçons Nbre	51	46	68	3	168
%	30,4	27,4	40,5	-	-

D - D'une façon générale, quelles que soient les études entreprises après médecine, il apparaît que les filles ont choisi des études courtes davantage que les études longues et des études à l'université alors que l'inverse se trouve chez les garçons.

Cette différence est-elle significative ?

Test au χ^2 pour cette comparaison :

Durée des études	Sexe	
	filles	garçons
Etudes longues et à l'université	41	97
Etudes courtes	74	68

$\chi^2 = 14,5$

D'après ce test la différence est très significative.

Cette différence se retrouve-t-elle en ce qui concerne les études para-médicales selon leur longueur ?

Test au χ^2 pour cette comparaison :

Durée des études para-médicales	Sexe	
	filles	garçons
Etudes longues	19	28
Etudes courtes	62	49

$\chi^2 = 3,13$ qui correspond $0,10 > P > 0,05$.

On ne peut conclure à une différence que de façon faiblement significative.

E - CONCLUSION

Après leur exclusion de médecine, les filles qui ont entrepris de nouvelles études ont choisi davantage des études courtes que des études longues, elles ont également choisi davantage des études courtes que les garçons. Ces derniers ont au contraire choisi davantage des études longues que des études courtes. En ce qui concerne les études para-médicales, sociales et de sciences humaines, il apparaît que les études courtes ont été choisies plus souvent que celles dont la durée est supérieure à 3 années ; mais bien que la différence ne soit pas hautement significative statistiquement, les filles ont choisi les études courtes davantage que les garçons.

VIII - EVOLUTION ET CHANGEMENT DE L'ORIENTATION CHOISIE APRES L'EXCLUSION DE MEDECINE

Dans la période qui a suivi immédiatement l'exclusion des études de médecine, les étudiants avaient la possibilité entre :

- reprendre des études ;
- entrer directement dans la vie active en choisissant un emploi qui ne nécessite pas de nouvelles études ;
- se libérer de leurs obligations militaires pour les garçons ;
- ne pas se réorienter immédiatement.

Les personnes qui ont répondu à notre questionnaire se sont orientées de la façon suivante :

Orientation choisie directement après le départ de médecine.	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Reprise d'études	115	83,5	144	66,4
Entrée dans la vie active	18	13,3	23	10,6
Service national (garçons)	-	-	46	21,2
Ne se sont pas réorientés tout de suite	3	2,2	1	0,5
Divers	2	1,4	3	1,4
Total	138		217	

Pour permettre de comparer les résultats entre les personnes des deux sexes, il est nécessaire d'exclure ceux qui ont effectué leur service national. Il apparaît alors que 84,2 % des garçons ont entrepris des études et 13,5 % ont pris un emploi. Il n'y a donc pas de différence et globalement 83,8 % des exclus de médecine ont repris des études et 13,3 % ont pris un emploi dans la période qui a suivi l'exclusion de médecine.

L'orientation choisie dans la suite immédiate de l'exclusion de médecine n'a pas toujours été maintenue. Les jeunes gens qui se sont tout d'abord libérés de leurs obligations militaires ne se sont réorientés, sur le plan professionnel, ou étudiant, qu'à leur retour à la vie civile ; certains ont commencé des études qu'ils ont abandonnées et sont entrés dans la vie active ; d'autres, au contraire, ont choisi un emploi d'abord et, par la suite, ont entrepris de nouvelles études.

- Parmi les 115 filles qui ont entrepris de nouvelles études :

- . 101 les ont continuées,
- . 7 en ont changé ,
- . 7 les ont abandonnées et ont pris un emploi.

- Parmi les 20 filles qui ont d'abord pris un emploi :

- . 5 ont repris des études, après avoir laissé cet emploi,
- . 13 ont conservé cet emploi.

- Parmi les 144 garçons qui ont entrepris de nouvelles études :

- . 135 les ont continuées,
- . 4 ont changé d'études une nouvelle fois,
- . 5 les ont abandonnées pour prendre un emploi.

- Parmi les 23 garçons qui ont pris tout d'abord un emploi :

- . 7 ont repris des études après,
- . 16 ont conservé cet emploi.

- Parmi les 46 garçons qui se sont d'abord libérés de leurs obligations militaires :

- . 21 ont repris des études par la suite,
- . 9 ont pris un emploi,
- . 16 ne l'ont pas encore terminé au moment où ils répondent au questionnaire.

- Enfin, 3 filles et 1 garçon n'ont repris des études que une année ou plus après leur exclusion de médecine, sans avoir explicité ce qu'ils sont devenus entre temps ; 2 filles n'ont pas été suffisamment précises pour permettre de les classer dans ce paragraphe.

En conclusion nous pouvons dire que :

1°) 117 filles sur 138 soit 84,8 % et 172 garçons sur 201 soit 85,6 % ont repris des études après leur exclusion de médecine, (globalement 82,3 %), que ce soit im-

médiatement, ou après avoir exercé un emploi rémunéré de quelques mois et pour certains garçons, à leur retour du service national, qu'ils les aient continuées ou bien abandonnées par la suite.

2°) 13 filles sur 138 soit 9,4 % et 25 garçons sur 201 soit 12,4 % sont entrés dans la vie active sans avoir repris de nouvelles études après celles de médecine, globalement 11,2 % . Cette différence entre les personnes des deux sexes est-elle significative ? Pour cela, nous allons pratiquer le test du χ^2 :

Orientation choisie	Filles	Garçons
Ont repris des études	13	25
Ont fait autre chose	125	176

$\chi^2 = 0,747$. Pour cette valeur de χ^2 , P est supérieur à 0,30, on ne peut pas parler de différence significative pour ces valeurs.

3°) 114 filles sur 138 soit 82,6 % et 181 garçons sur 201 soit 90 % ont choisi, après leur exclusion de médecine, une nouvelle orientation qu'ils ont conservée (études ou emplois). Pour les hommes, nous constatons d'après les réponses que l'orientation choisie au retour du service national est stable.

22 filles sur 138 soit 15,9 % et 17 garçons sur 201 soit 8,5 % n'ont pas conservé la première orientation choisie après médecine.

La différence qui apparaît entre filles et garçons pour ce changement de situation est-elle significative ? Test au χ^2 pour ces valeurs :

Orientation choisie	Filles	Garçons
L'ont conservée	114	181
En ont changé	22	17

$\chi^2 = 4,504$. Pour cette valeur P est inférieur à 0,05. On peut considérer cette différence comme significative. En conclusion, les garçons ont conservé la première orientation choisie après médecine plus souvent que les filles.

La plupart des exclus de médecine ont repris des études par la suite, 11,2 % seulement ont pris un emploi qui n'a pas nécessité de nouvelles études. On ne relève pas de différence de comportement entre les personnes des deux sexes sur ce point, par contre, il apparaît que les filles ont changé une nouvelle fois d'orientation plus souvent que les garçons.

DEUXIEME PARTIE

OPINIONS DES EXCLUS DE MÉDECINE FACE À LEUR SITUATION SUR LE
PLAN PROFESSIONNEL OU ÉTUDIANT ET FACE À LEURS ÉTUDES MÉDICALES.

Les personnes que nous avons interrogées sont des étudiants qui se sont trouvés dans l'obligation de changer de voie après deux années ou plus passées à la Faculté de Médecine.

Il nous a paru intéressant de leur demander ce qu'ils pensent de leur situation sur le plan professionnel dans la nouvelle orientation choisie après l'exclusion, et ce qu'ils pensent de leur passage dans les études de médecine, ce qui leur en reste.

Ces jeunes gens et jeunes filles ont vécu une situation d'échec et ont acquis une expérience différente de celle des études de médecine dans l'orientation choisie par la suite ; pour cela nous leur avons demandé d'exprimer les conseils qu'ils donneraient à des bacheliers désireux d'entreprendre des études de médecine et à des étudiants qui comme eux se verront exclure des études médicales.

I - LES ETUDIANTS EXCLUS DE MEDECINE SONT-ILS SATISFAITS DE LEUR SITUATION SUR LE PLAN PROFESSIONNEL DANS L'ORIENTATION CHOISIE APRES LEUR DEPART DE MEDECINE.

Pour cette question, nous avons considéré : d'une part les étudiants exclus de 1969 à 1972, ces derniers étant suffisamment éloignés de leur départ des études médicales pour s'être installés dans une nouvelle situation ; d'autre part, ceux exclus en 1973 et 1974 beaucoup trop proches de leur sortie des études médicales (questionnaire envoyé au début de l'année 1975).

A - REPONSE A LA QUESTION :

"Etes-vous satisfait de votre situation actuelle sur le plan professionnel" (en pourcentage de réponses obtenues).

a) Pour les étudiants exclus de 1969 à 1972, sur 60 filles et 96 garçons.

	REPONSES			
	Oui	Un peu	Non	Non exprimé
Filles	34 56,7 %	9 15 %	5 8,5 %	12 20 %
Garçons	59 61,5 %	10 10,4%	12 12,5 %	15 15,6 %
Total	93 59,6 %	19 12,2%	17 10,9 %	27 17,3 %

Il apparaît que plus de la moitié des exclus considérés dans ce chapitre sont satisfaits de leur situation sur le plan professionnel. La différence notée entre les deux sexes est-elle significative? Pour cela, nous allons pratiquer le test au χ^2 en regroupant d'une part ceux qui ont répondu par oui à cette question

et d'autre part ceux qui ont répondu par Non ou Un peu :

Réponses	Filles	Garçons
Oui	34	59
Un peu et Non	14	22

$\chi^2 = 0,12$ donc $P > 0,70$. La différence n'est pas significative.

b) Pour les étudiants exclus en 1973 (25 filles et 41 garçons)

	REPONSES			
	Oui	Un peu	Non	Non exprimé
Filles	36 %	4 %	20 %	40 %
Garçons	39 %	22 %	17,1 %	21,3 %

c) Pour les étudiants exclus en 1974 (53 filles et 80 garçons)

	REPONSES			
	Oui	Un peu	Non	Non exprimé
Filles	20,8 %	11,3 %	11,3 %	56,6 %
Garçons	21,3 %	13,3 %	16,3 %	48,8 %

Les étudiants exclus des études médicales à la fin du P.C.E.M., interrogés deux ans au moins après leur départ des études de médecine, sont pour la majorité satisfaits de leur situation sur le plan professionnel.

Pour les autres, il n'est pas possible de tirer des conclusions, une proportion trop importante d'individus n'ont pas exprimé leur avis sur cette question.

Il n'y a pas de différence significative sur la réponse à cette question entre les personnes des deux sexes.

B - EXISTE-T-IL UNE DIFFERENCE DE SATISFACTION DE LA SITUATION SUR LE PLAN PROFESSIONNEL SELON L'ORIENTATION CHOISIE, PARA-MEDICALE OU NON ?

a) Pour les filles

Réponse à la question : "Etes-vous satisfait de votre situation sur le plan professionnel en fonction de l'orientation choisie, études para-médicales ou autres études".

Orientation choisie	REPONSES					
	Oui	Un peu	Non	Non exprimé	Total	% de Oui
Etudes para-médicales	21	4	3	6	34	61,8
Autres études	7	3	1	6	17	41,2

b) Pour les garçons

Orientation choisie	REPONSES					
	Oui	Un peu	Non	Non exprimé	Total	% de Oui
Etudes para-médicales	22	3	3	4	32	68,8
Autres études	28	4	6	9	47	59,6

Il semble que les exclus de médecine qui ont choisi des études para-médicales, sont davantage satisfaits que les autres de leur situation sur le plan professionnel. Puisque nous n'avons considéré qu'un petit nombre d'individus seulement, cette différence est-elle significative ? Pour cela, nous allons pratiquer le test au χ^2 en regroupant les réponses par Oui d'une part et les réponses par non et un peu d'autre part :

Pour les filles :

Orientation choisie	Sont satisfaits	Ne sont pas satisfaits ou un peu
Etudes para-médicales	21	7
Autres études	7	4

$$\chi^2 = 0,49 \text{ donc } P > 0,30.$$

Pour les garçons :

Orientation choisie	Sont satisfaits	Ne sont pas satisfaits ou un peu
Etudes para-médicales	22	6
Autres études	28	10

$$\chi^2 = 0,20 \text{ donc } P > 0,50.$$

Ces différences ne sont pas significatives statistiquement.

Les étudiants exclus de médecine interrogés deux ans au moins après leur départ de cette branche sont en majorité satisfaits de leur situation sur le plan professionnel. Il n'y a pas de différence significative sur cette opinion selon qu'ils ont choisi des études conduisant à des professions para-médicales sociales et de sciences humaines ou à d'autres secteurs.

II - LES ETUDIANTS EXCLUS DE MEDECINE REGRETTENT-ILS LEUR PREMIERE ORIENTATION EN MEDECINE.

A - REPONSE A LA QUESTION :

"Regrettez-vous votre première orientation en médecine, pour les étudiants exclus de 1969 à 1974, en nombre et en pourcentage.

REponses	SEXE			
	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Oui	15	10,9	44	20,3
Un peu	15	10,9	33	15,2
Non	100	72,5	128	59,0
Non exprimé	8	5,6	12	5,5
Total	138		217	

La majorité des exclus qui ont répondu à notre questionnaire ne regrettent pas leur première orientation en médecine, les filles encore moins que les garçons. Cette différence est-elle significative ?

Test au χ^2 :

	Filles	Garçons
Ne regrettent pas leur première orientation en médecine	100	128
La regrettent ou la regrettent un peu	30	77

$\chi^2 = 7,66$ donc $P > 0,01$.
La différence est très significative.

B - EXISTE-T-IL UNE RELATION ENTRE LE REGRET DE LA PREMIERE ORIENTATION EN MEDECINE ET LE CHOIX FAIT APRES L'EXCLUSION DU P.C.E.M.

Réponses à la question : "Regrettez-vous votre première orientation en médecine en fonction de l'orientation choisie après l'exclusion"

Pour cela, nous avons regroupé les orientations choisies en fonction de leur nature : études para-médicales, sociales et de sciences humaines d'une part, autres études d'autre part, et enfin emploi n'ayant pas nécessité de nouvelles études.

a) Pour les filles :

REPONSES

		Oui	Un peu	Non		Non exprimé	Total
				Nbre	%		
Etudes	Para-Médicales	9	9	58	70,7%	6	82
	Non Para-Méd.	5	6	21	61,8%	2	34
Emploi		1	-	17	-	-	18
Non déterminé		-	-	4	-	-	4

b) Pour les garçons :

REPONSES

		Oui	Un peu	Non		Non exprimé	Total
				Nbre	%		
Etudes	Para-Médicales	19	9	44	57,1%	5	77
	Non Para-Méd.	20	15	51	57,3%	2	89
Emploi		3	4	22	73,3%	1	30
Non déterminé		2	5	11	-	4	21

c) Pour les garçons, il n'y a pas de différence entre ceux qui ont choisi des études para-médicales et ceux qui ont choisi d'autres études en ce qui concerne le regret de la première orientation en médecine.

Nous trouvons chez les filles une proportion plus importante qui ne regrettent pas leur première orientation en médecine chez celles qui ont choisi des études para-médicales, sociales et de sciences humaines. Mais le test au χ^2

nous montre qu'en fait cette différence n'est pas très significative.

Test au χ^2 pour la réponse des filles :

Orientation choisie	Ne regrettent pas leur première orientation	Regrettent leur première orientation ou la regrettent un peu
Etudes para-médicales	58	18
Autres études	21	11

$\chi^2 = 1,31$. Pour cette valeur $P > 0,20$.

Cette différence n'est pas significative.

D - Dans l'ensemble, les étudiants exclus de P.C.E.M. qui ont répondu à notre questionnaire ne regrettent pas leur première orientation en médecine, les filles moins encore que les garçons. Il n'y a pas de différence significative sur cette opinion, quelles que soient les études choisies par la suite, para-médicales ou autres.

III - LES ETUDIANTS EXCLUS DE MEDECINE REGRETTENT-ILS L'ARRET DES ETUDES MEDICALES

A - REPONSE A LA QUESTION :

"Regrettez-vous l'arrêt des études de médecine" ? pour les étudiants exclus de 1969 à 1974 qui ont répondu à notre questionnaire, en nombre et en pourcentage.

Réponses	Sexes			
	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Oui	86	62,3	109	50,2
Un peu	25	18,1	28	12,9
Non	19	13,8	69	31,8
Non exprimé	8	5,8	11	5,1
Total	138	-	217	-

La majorité des étudiants exclus des études médicales qui ont répondu à notre questionnaire regrettent l'arrêt des études médicales. Les filles regrettent davantage que les garçons. Cette différence est-elle significative ?

Test au χ^2 :

	Filles	Garçons
Regrettent l'arrêt des études de médecine	86	109
Ne le regrettent pas	19	69

$\chi^2 = 13,16$. Pour cette valeur P est inférieur à 0,01.

La différence est très significative.

B - EXISTE-T-IL UNE RELATION ENTRE LE REGRET DE L'ARRET DES ETUDES DE MEDECINE ET L'ORIENTATION CHOISIE APRES L'EXCLUSION DE MEDECINE.

Réponse à la question : "Regrettez-vous l'arrêt des études de médecine ?" en fonction de l'orientation choisie après l'exclusion de médecine.

a) Pour les filles

Réponses

Orientations	Oui		Un peu		Non		Non exprimé	Total
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	
Etudes para-médicales	51	62,2	13	15,9	14	17,0	4	82
Autres études	19	55,9	8	23,5	4	11,8	3	34
Emploi	13	72,2	4	22,2	1	-	-	18
Non déterminé	3	-	-	-	-	-	1	4

La différence de réponse entre celles qui ont choisi des études para-médicales et les autres est-elle significative :

Test au χ^2 pour les réponses suivantes :

Réponses	Orientation choisie	
	Etudes para-Méd.	Autres études
Regrettent l'arrêt des études de médecine	51	19
Ne le regrettent pas ou un peu	27	12

$\chi^2 = 0,1616. P > 0,50.$

La différence n'est pas très significative.

b) Pour les garçons :

Réponses

	Oui		Un peu		Non		Non exprimé		Total
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
Etudes para-médicales	38	49,4	10	13,0	24	31,2	5	6,5	77
Autres études	44	49,4	7	7,9	35	39,3	3	3,4	89
Emploi	16	53,3	4	13,3	9	30	1	3,3	30
Non déterminé	11		7		1		2		21
Total	109		28		69		11		217

Il n'y a pas de différence d'opinion sur cette question en fonction de l'orientation choisie après l'exclusion de médecine pour les garçons.

Une proportion importante des exclus de médecine regrette l'arrêt des études médicales, les filles davantage que les garçons. Nous avons vu précédemment que les filles regrettent moins que les garçons leur première orientation en Médecine. Cela pourrait être en relation avec une meilleure motivation au départ, lors de la décision du choix. Pour les filles comme pour les garçons, il n'existe pas de différence de réponse à cette question quelles que soient les études choisies, para-médicales ou autres.

IV - LES ETUDIANTS EXCLUS DE MEDECINE PENSENT-ILS QUE CES ANNEES ONT ETE BENEFIQUES SUR LE PLAN DES CONNAISSANCES ET DE LA CULTURE PERSONNELLE, OU QUE CE SONT DES ANNEES PERDUES ?

A - REPONSE A LA QUESTION :

"Pensez-vous que vos années de médecine ont été bénéfiques sur le plan des connaissances et de la culture personnelle ?".

a) Réponse en nombre et en pourcentage par sexe, quelle que soit l'orientation choisie :

Réponses	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Oui	92	66,7	132	60,8
Un peu	37	26,8	64	29,5
Non	6	4,3	12	5,5
Non exprimé	3	-	9	4,1
Total	138		217	

La différence de réponse entre les personnes des deux sexes est-elle significative ?

Test au χ^2 pour les réponses suivantes :

Réponse	Filles	Garçons
Oui	92	132
Non	6	12

$$\chi^2 = 0,414 \text{ donc } P > 0,50.$$

Il n'y a pas de différence suffisamment significative.

b) Réponse à la question :

"Pensez-vous que les années de médecine vous ont été bénéfiques sur le plan des connaissances et de la culture ?" en fonction de l'orientation choisie : Etudes para-médicales, autres études, emplois.

1) Pour les filles :

Réponses	Orientation choisie						
	Etudes para-médicales		Autres études		Emplois		Autres
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
Oui	61	74,4	19	55,9	11	61,1	1
Un peu	17	20,7	13	38,2	6		1
Non	2		1		1		2
Non exprimé	2		1		-		-
Total	82		34		18		4

2) Pour les garçons :

Réponses	Orientation choisie						
	Etudes para-médicales		Autres études		Emplois		Autres
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
Oui	51	66,2	55	61,8	15	50,0	11
Un peu	20	26,0	24	27,0	13	43,3	7
Non	3		7		1		1
Non exprimé	3		3		1		2
Total	77		89		30		21

3) Test au χ^2 pour les réponses

- pour les filles

Réponse	Etudes para-médicales	Autres études
Oui	61	19
Un peu et non	19	14

$$\chi^2 = 3,93. P < 0,05.$$

Différence suffisamment significative.

Les filles qui ont choisi des études para-médicales, sociales et de sciences humaines pensent que les années de médecine ont été bénéfiques sur le plan des connaissances de la culture personnelle davantage que celles qui ont entrepris d'autres études.

- pour les garçons

Réponse	Etudes para-médicales	Autres études
Oui	51	55
Un peu et non	23	31

$$\chi^2 = 0,43. P > 0,50.$$

Il n'y a pas de différence significative avec une probabilité suffisamment grande.

B - REPONSE A LA QUESTION :

"Pensez-vous au contraire que ce sont des années perdues ?".

a) Réponse en nombre et en pourcentage de façon globale et par sexe :

Réponses	Sexe			
	Filles		Garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	12	8,7	30	13,8
Un peu	32	23,2	70	32,3
Non	75	54,3	87	40,1
Non exprimé	19	13,8	30	13,8
Total	138	-	217	-

La différence de réponse entre les personnes des deux sexes est-elle significative ?

Réponse		Filles	Garçons
Ce ne sont pas des années perdues		75	87
Autres réponses	Un peu	44	100
	Non		

$\chi^2 = 7,94$. La différence est significative avec $P < 0,01$.

b) Réponse à la question :

"Pensez-vous au contraire que ce sont des années perdues ?" en fonction de l'orientation choisie : Etudes para-médicales, autres études, emplois ou autres : 1) Pour les filles :

	Orientation						
	Etudes para-médicales		Autres études		Emplois		Autres
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
Oui	4		5		1		-
Un peu	19	23,2	11	32,4	13		-
Non	46	56,9	15	44,1	2		-
Non exprimé	13		3		2		-
Total	82		34		18		

2) Pour les garçons :

	Orientation						
	Etudes para-médicales		Autres études		Emplois		Autres
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
Oui	7		17		2		4
Un peu	27	35,1	28	31,5	8	26,7	7
Non	33	42,9	32	36,0	15	50,0	7
Non exprimé	10		12		5		3
Total	77		89		30		21

3) Ces différences sont-elles significatives ?

Pour cela nous allons pratiquer le test au χ^2 :

- Réponse des filles :

Réponse	Etudes entreprises	
	Para-Médicales	Autres études
Ce ne sont pas des années perdues	46	15
Ce sont des années perdues ou un peu	23	16

$$\chi^2 = 3,003.$$

Pour cette valeur de χ^2 , P est compris entre 0,10 et 0,05. Il existe une différence entre ces réponses, qui n'est pas suffisamment significative statistiquement.

- Réponse des garçons :

Réponse	Etudes entreprises	
	Para-Médicales	Autres études
Ce ne sont pas des années perdues	33	42
Ce sont des années perdues ou un peu	34	45

$$\chi^2 = 0,854.$$

Pour cette valeur de χ^2 , P est supérieur à 0,30.

On ne peut pas conclure à une différence suffisamment significative au niveau de ces réponses.

C - CONCLUSION :

La majorité des étudiants exclus qui ont répondu à notre questionnaire estiment que les années de Médecine leur ont été bénéfiques sur le plan des connaissances et de la culture personnelle. Il n'y a pas de différence significative sur cet avis entre les personnes des deux sexes. Il est à noter qu'un peu plus du quart des personnes considérées ont exprimé un avis nuancé en disant que ces années ont été un peu bénéfiques sur ce plan. On retiendra également que les filles qui ont choisi des études para-médicales sont de cet avis dans une proportion plus grande que les autres. Cette différence ne se retrouve pas chez les garçons quelle que soit l'orientation prise après Médecine.

Les filles plus que les garçons expriment que les années de Médecine ne sont pas des années perdues. Là également, il faut tenir compte d'une réponse intermédiaire puisque près de un quart des filles et un tiers des garçons disent que ces années sont un peu perdues. Pour ces derniers, il n'y a pas de différence de réponse à cette question en fonction des études choisies, para-médicales ou autres. Pour les filles, on retiendra que celles qui ont choisi des études para-médicales, sociales ou de sciences humaines, considèrent que les années de médecine ne sont pas des années perdues, davantage que celles qui ont choisi d'autres études. Statistiquement, cette différence n'est significative qu'au seuil P à 0,10.

V - CONSEILS PRODIGUES PAR DES EXCLUS, A DE FUTURS ETUDIANTS EN MEDECINE

Nous avons demandé à ces étudiants exclus de médecine d'exprimer les conseils qu'ils donneraient à des bacheliers qui vont entreprendre ces études. Leur opinion nous paraît intéressante pour plusieurs raisons : d'abord ils ont pu faire le point sur leur situation au cours des études médicales ; d'autre part ils ont eu la possibilité de comparer cette expérience à celle acquise dans les autres études entreprises par la suite, et enfin comme ils n'ont pas réussi dans cette branche, ils peuvent avoir une idée de ce qui leur a manqué en conseil.

Ces personnes interrogées ont exprimé un grand nombre de conseils très variés que nous avons regroupés dans les rubriques suivantes :

A - CONSEILS CONCERNANT LE TRAVAIL PROPREMENT DIT :

- Il y a beaucoup de travail à fournir surtout en mathématiques, physiques-chimie, dans une ambiance parfois difficile (35 %).
- Une bonne organisation, un travail régulier (26 %) sont nécessaires.
- Le travail au sein de groupe composé d'individus sérieux, travailleurs entretenant une bonne entente entre eux représente une bonne méthode (10 %).

B - CONSEILS CONCERNANT LES POSSIBILITES DE CHACUN :

- Une grosse capacité de travail, une bonne mémoire sont nécessaires (12,7 %) pour entreprendre ces études.
- Posséder de bonnes connaissances de bases en mathématiques, physiques-chimie, le Bac de la série C est préférable, à celui de la série D.
- Avoir une bonne santé physique et psychique pour ne pas "craquer" en cours d'année (3 %).

C - CONSEILS CONCERNANT LE CHOIX DES ETUDES MEDICALES :

- Il faut être très motivé pour entreprendre de telles études ; le côté lucratif attaché à cette profession n'est pas suffisant pour justifier une occupation aussi exclusive. Des motivations plus profondes sont nécessaires (11,8%).

- Se renseigner sur ce que sont réellement les études médicales, leur difficulté, leur longueur, des problèmes qui s'y rencontrent (10,1 %).

D - CONSEILS CONCERNANT LES ETUDES PROPREMENT DITES :

- Tout sacrifier en dehors des études, abandonner les activités trop prenantes et se méfier des loisirs proches et faciles (13,5 %).

- Etre libre physiquement et moralement. N'avoir pas de soucis personnels ou familiaux et n'avoir pas besoin d'exercer une activité rémunérée (7,6%).

- Ne pas se laisser démoraliser par l'ambiance, la quantité de travail.

E - DIVERS AUTRES CONSEILS :

- Envisager l'échec, c'est-à-dire prévoir une autre orientation suffisamment à l'avance même si la réussite est probable. - Certains pensent qu'il est préférable de s'arrêter à temps en cours d'année et choisir autre chose, si l'échec est certain. D'autres estiment qu'il faut envisager de faire la première année en deux ans, que le redoublement est presque normal - (7,4 %)

- Se mettre en garde contre le danger que représente le passage de l'enseignement secondaire à l'enseignement supérieur, dans la mesure où l'étudiant passe d'un système d'étude dirigé et surveillé à un système d'étude où l'initiative personnelle est beaucoup plus grande.

- Ne pas trop idéaliser les études et la carrière médicale.

- D'autres estiment qu'il faut regarder plus loin que les premières années débutantes.

- Très peu préconisent pour les garçons l'accomplissement du service militaire entre le baccalauréat et l'entrée en P.C.E.M.

- Connaître et avoir un bon moyen de décontraction pour les moments de fatigues et de découragement (4 %).

Ces différents conseils prodigués par les exclus à des bacheliers désireux d'entreprendre des études de médecine font ressortir trois points importants :

- La première année de médecine est une année difficile demandant beaucoup de travail et d'organisation au détriment de toutes autres activités trop prenantes.

- Il ne faut pas nier l'importance des matières scientifiques de base , telles que mathématiques, physique-chimie.

- Il existe des conditions et une ambiance de travail difficiles auxquelles il faut s'adapter rapidement.

CONSEILS QUE DONNENT LES EXCLUS DE MEDECINE A DES ETUDIANTS QUI SE TROUVERONT DANS CETTE SITUATION.

Ces candidats exclus de P.C.E.M. ont vécu une situation d'échec sur le plan étudiant, et ont du faire un nouveau choix. Munis de cette expérience, nous leur avons demandé d'exprimer les conseils qu'ils prodigueraient à des personnes qui, comme eux, devront quitter cette branche.

Les conseils formulés peuvent se regrouper en trois grandes catégories :

1/ Conseils se rapportant à la situation d'échec :

Ne pas se décourager, mais au contraire réagir rapidement, en choisissant au plus vite une nouvelle voie, que ce soit dans des études ou dans un emploi (18 %).

Ces personnes conseillent de limiter le regret vis-à-vis des études de médecine ; si les deux années ou plus passées à la faculté paraissent longues, elles ne sont pas pour autant perdues, mais bénéfiques en tant qu'expérience et bonne ouverture sur l'enseignement supérieur. Il existe d'autres débouchés où chacun peut s'épanouir tout aussi bien.

2/ Conseils se rapportant à la nouvelle orientation :

Reprendre des études rapidement, de préférence courtes, débouchant sur un emploi en deux ou trois ans (28 %). Certains estiment que seuls les étudiants ayant des ressources financières suffisantes assurées peuvent entreprendre des études longues. D'autres disent que le fait de s'arrêter sur un échec laisse certainement une insatisfaction, il risque d'en être ainsi pour ceux qui choisissent un emploi hâtivement, ne correspondant pas à un désir réfléchi et profond.

Près du quart des exclus qui ont répondu à notre questionnaire préconisent la reprise d'études après le départ de médecine, mais les avis en faveur des études para-médicales ou non para-médicales sont très partagés :

- . 11 % sont favorables aux études para-médicales,
- . 10 % estiment au contraire qu'il vaut mieux entreprendre d'autres études.

Quels sont les arguments en faveur des études para-médicales ?

Ce sont le goût persistant pour la médecine ; le fait que ces études cernent de plus ou moins près les mêmes problèmes ; et que les acquisitions faites au cours des deux années ou davantage pourront servir et ainsi ce ne sera pas du temps perdu.

Quels sont les arguments contre les études para-médicales ?

Il ne faut pas considérer son avenir comme forcément lié à ces années de médecine, et choisir un débouché tout à fait distinct qui peut être tout aussi intéressant. Les professions para-médicales risquent de ne pas satisfaire complètement, car, bien que touchant la médecine, elles sont très distinctes, et risquent, au contraire, d'entretenir des regrets et des souvenirs, toujours désagréables, de l'échec dans cette branche.

Moins de 4 % expriment qu'il vaut mieux arrêter les études et choisir un emploi.

En tous cas, 10 % conseillent de bien réfléchir après l'exclusion, avant d'entreprendre autre chose, car il vaut mieux ne pas faire une nouvelle erreur et s'engager hâtivement sur une voie qui ne convient pas. Si un tout petit nombre estime qu'ils peuvent disposer de plusieurs mois pour réfléchir, la plupart estime que le temps de réflexion doit être rapide et ne doit pas retarder la nouvelle orientation. Les garçons ont éventuellement la possibilité d'utiliser le temps de leur service national pour choisir leur nouvelle voie.

3/ Autres conseils :

Moins de 1 % pensent qu'il vaut mieux se libérer des obligations militaires avant d'entreprendre autre chose.

6 % estiment qu'aucun conseil ne peut être donné à ces individus puisqu'il s'agit en fait, de cas particuliers.

Enfin, 2 % n'ont pas donné de conseils car ils n'ont pas résolu leur propre problème.

L'impact psychologique provoqué par l'échec cloturant deux années au moins de travail et l'exclusion des études médicales se traduit par une période de grosse déception. Le premier conseil donné par des personnes qui sont passées par cette étape est de ne pas perdre courage et de se relancer au plus vite dans une nouvelle situation étudiante ou professionnelle. Malgré le manque d'assurance et le doute sur soi qu'entraîne l'échec, les anciens étudiants en P.C.E.M. pensent qu'il vaut mieux entreprendre de nouvelles études plutôt que d'entrer directement dans la vie active. Les avis en faveur des carrières para-médicales ou non para-médicales sont très partagés.

TROISIEME PARTIE

QUELQUES CRITÈRES POUR LA RÉORIENTATION APRÈS L'EXCLUSION
DES ÉTUDES DE MÉDECINE

Nous allons essayer de mettre en évidence certains facteurs qui ont pu influencer les orientations, très diverses, choisies après l'exclusion de médecine. Pour cela, il est nécessaire de regrouper ces orientations en un nombre limité de catégories. Nous avons réuni d'une part celles qui correspondent à des études conduisant à des professions médicales, para-médicales, sociales et humaines. D'autre part celles qui correspondent aux autres études et enfin celles qui correspondent à des emplois n'ayant pas nécessité de nouvelles études. Les étudiants qui ont entrepris de nouvelles études ont été également regroupés selon la longueur de celle-ci, études longues pour celles dont la durée est supérieure à trois ans, études courtes pour celles dont la durée est inférieure ou égale à trois ans.

Ainsi regroupés en fonction de leur nature et de leur longueur, pour les études nous avons pu mettre en relation ces diverses orientations et quelques critères relatifs aux exclus, susceptibles de les influencer : l'âge des candidats au moment de leur exclusion de médecine, leur série de baccalauréat, leur motivation du choix des études médicales, la situation socio-économique familiale.

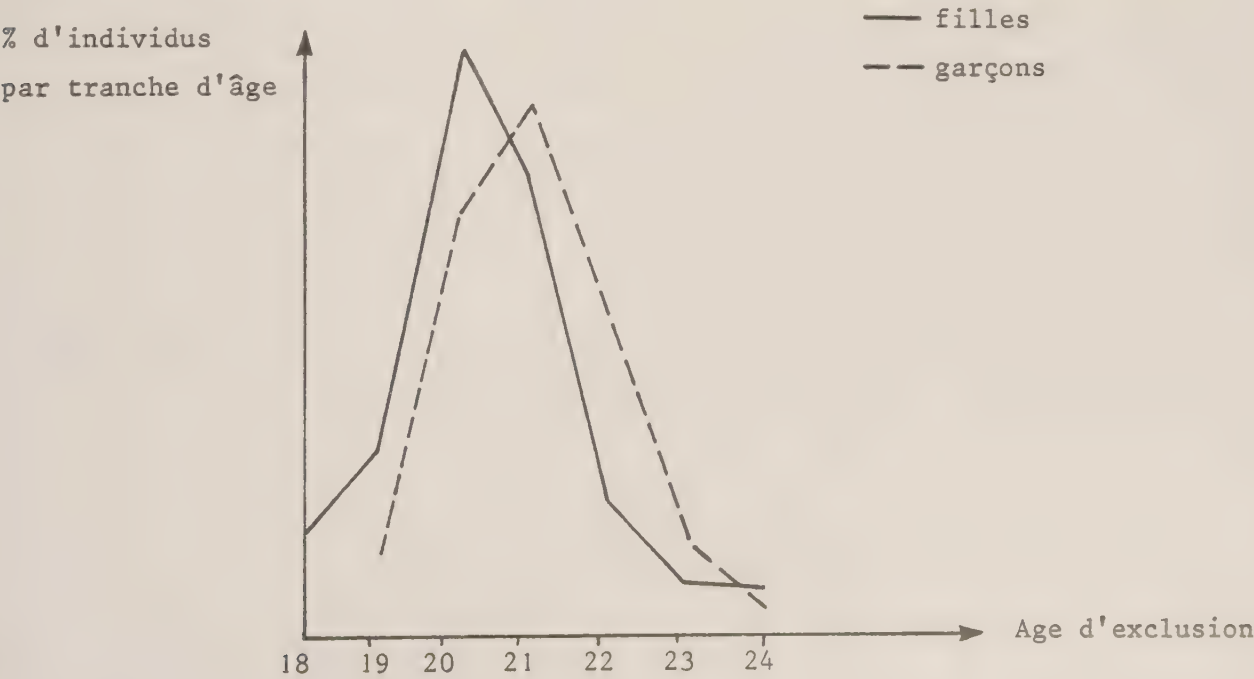
I - AGE D'EXCLUSION DE MEDECINE ET ORIENTATION CHOISIE PAR LA SUITE

A - AGE AU MOMENT DE L'EXCLUSION DE MEDECINE

a) Répartition des filles et des garçons en fonction de leur âge au cours de l'année d'exclusion :

AGES	Filles		Garçons	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
18	1	0,7	-	-
19	17	12,3	11	5,0
20	53	38,4	60	27,6
21	42	30,4	76	35,0
22	13	9,4	45	20,7
23	5	3,6	15	6,9
24 et plus	4	2,9	5	2,3
Indéterminé	3		5	
Total	138		217	

b) Graphique objectivant le pourcentage d'individus par tranche d'âge et par sexe :



c) Nous constatons que :

Le nombre d'exclusion est maximum à l'âge de 20 ans pour les filles et 21 ans pour les garçons.

Au-dessous de 20 ans, le pourcentage de filles exclues est toujours supérieur à celui des garçons, et au-dessus de 21 ans, le pourcentage de filles exclues est inférieur à celui des garçons.

B - EXISTE-T-IL UNE RELATION ENTRE L'AGE D'EXCLUSION ET LE CHOIX DES ETUDES OU D'UN EMPLOI

Pour cela, nous avons considéré d'une part les études de longue durée (supérieur à trois ans), d'autre part les études courtes (inférieure ou égale à trois ans) comme nous l'avons fait dans les chapitres précédents.

Répartition des étudiants exclus par tranche d'âge en fonction de leur orientation.

a) Pour les filles :

AGES	ORIENTATION CHOISIE								
	Etudes				Emploi		Non déterminé		Total
	Longues		Courtes						
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
18	1	-							1
19	4	23,5	11	64,7	1	5,9	1	5,9	17
20	14	26,4	33	61,3	3	5,7	3	5,7	53
21	14	33,3	17	40,5	9	21,4	2	4,8	42
22	3	23,1	9	69,2	1	7,7	-	-	13
23	3	60,0	1	20,0	1	10,0	-	-	5
24			1						1
25 et plus			1		1		1		3
Non déterminé	2		1						3

b) Pour les garçons :

AGES	ORIENTATION CHOISIE								Total
	Etudes				Emploi		Non déterminé		
	Longues		Courtes						
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	
18									
19	7	63,6			1	9,1	3	27,3	11
20	28	46,7	23	38,3	3	5,0	6	10,0	60
21	29	38,2	26	34,2	16	21,1	5	6,6	76
22	20	44,4	13	28,9	5	11,1	7	15,6	45
23	6	40,0	4	26,7	5	33,3			15
24	3		1						4
25 et plus	1								1
Indéterminé	3		1				1		5

Nous constatons que :

- Les garçons quel que soit leur âge au moment de l'exclusion ont toujours choisi de préférence les études longues aux études courtes et aux emplois.
- Les filles au contraire ont toujours choisi quel que soit leur âge au moment d'exclusion, les études courtes plutôt que les études longues et les emplois.

La proportion de garçons qui ont entrepris des études après leur exclusion de médecine a tendance à diminuer avec l'âge tant dans les études longues que dans les études courtes. La proportion de ceux qui ont pris un emploi a tendance à augmenter avec l'âge.

II - ORIENTATION CHOISIE APRES MEDECINE ET SERIE DU BACCALAUREAT

A - REPARTITION DES CANDIDATS QUI ONT REPONDU A NOTRE QUESTIONNAIRE EN FONCTION DE LA SERIE DU BACCALAUREAT QU'ILS ONT OBTENU.

	Filles		Garçons		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Série A	30	21,7	18	8,3	48	13,5
Série B	6	4,3	10	4,6	16	4,5
Série C	10	7,2	38	17,5	48	13,5
Série D	92	66,7	147	67,7	239	67,3
Série E	-		4	1,8	4	1,1
Total	138		217		355	

Répartition des inscrits en première année du premier cycle dans les quatre U.E.R. Médicales de LYON, pour l'année 1971-1972 en fonction de la série du baccalauréat.

	Nombre	Pourcentage
Série A	128	8,45
Série B	33	2,17
Série C	304	20,07
Série D	998	55,91
Série E	22	1,45
Equivalent	29	1,91
Total	1.514	

La comparaison des pourcentages des deux tableaux met en évidence que .

- 1) Le pourcentage des exclus titulaires des Bac A et B est bien supérieur au pourcentage des inscrits titulaires du même bac dans l'échantillon considéré comme témoin.
- 2) Le pourcentage des exclus titulaires du Bac C est bien inférieur au pourcentage des inscrits titulaires de ce même baccalauréat dans l'échantillon considéré comme témoin.

Les titulaires des Baccalauréats A et B sont davantage exclus que les titulaires du Bac C.

B - EXISTE-T-IL UNE RELATION ENTRE LA SERIE DU BACCALAUREAT ET L'ORIENTATION CHOISIE APRES L'EXCLUSION :

a) Pour les filles :

Répartition des exclus de médecine en fonction de la série du baccalauréat dont ils sont titulaires et l'orientation choisie après le départ de médecine :

ORIENTATION CHOISIE		A	B	C	D	E
Para-médicales	Nbre	14	5	3	60	-
	%	46,6	83,3	30,0	65,2	
Sciences		1		3	4	
Droit		1			2	
Lettres		5		1	1	
Sciences économiques					2	
Sciences politiques						
Autres études		2	1	2	9	
Etudes non explicites					2	
Emploi		4		1	11	
Divers		3			1	
Total		30	6	10	92	

b) Pour les garçons :

Série du Baccalauréat

ORIENTATION CHOISIE		A	B	C	D	E
Para-Médicales	Nbre	5	4	7	61	
	%	27,7	40,0	18,4	48,5	
Sciences				3	8	
Droit		2	3	9	2	
Lettres		2			2	
Sciences économiques		2		1	8	1
Sciences politiques		2			1	
Autres études	Nbre	3	1	10	27	2
	%			26,3		
Etudes non explicites			1		1	
Emploi		2	1	6	20	1
Divers				2	17	
Total		18	10	38	147	4

C - CONCLUSION :

Nous constatons que les études conduisant à des professions paramédicales ont été choisies de façon préférentielle par les exclus de médecine titulaires du Baccalauréat des séries A, B et D.

Il apparaît que les étudiants possédant le Baccalauréat de la série C ont choisi davantage des études à l'université et celles conduisant à des secteurs d'activité professionnelle déterminée autres que les professions de santé, sociales et de sciences humaines.

III - LES ETUDIANTS EXCLUS DE MEDECINE ET CHOIX DES ETUDES MEDICALES

Les étudiants exclus de médecine en fin du premier cycle se sont orientés en grand nombre vers des études de sciences humaines et vers les études conduisant à des professions médicales, para-médicales et sociales.

Y a-t-il une relation entre ce choix et leur décision de faire des études de médecine ?

A - POUR QUELLES RAISONS CES ETUDIANTS ONT-ILS ETE ATTIRES PAR LES ETUDES ET LA PROFESSION MEDICALE ?

Les motivations du choix des études médicales sont nombreuses et diverses, ont été citées par ordre de fréquence décroissante :

1) La possibilité ou le besoin de soulager, guérir, aider les autres sont cités fréquemment, ainsi que le caractère humain, social de la profession dans laquelle le service rendu, l'apport à autrui tiennent une grande place. En un mot, les intérêts humanitaires, une façon de se rendre utile. Ces raisons sont un peu plus fréquentes chez les filles que chez les garçons.

2) Vient ensuite l'attrait pour les sciences naturelles et la biologie, découvertes au cours de l'enseignement secondaire, ou pour les sciences humaines et médicales touchant l'homme plus directement, l'envie de connaître l'être humain et les mécanismes de la vie.

3) Quelques uns se sentaient une vocation, des prédispositions naturelles ou une envie d'être médecin depuis longtemps, au cours de l'enfance : il s'agit de motivations profondes, d'une passion ou d'un goût très prononcé pour cette profession.

4) Le statut socio-économique du médecin tient sa place dans les raisons du choix. Le caractère libéral, l'indépendance de la profession priment l'aisance matérielle qui passe avant le prestige social.

5) Les contacts humains, la relation médecin-malade, profession ou s'établissent des liens étroits entre individus, représentent un pôle d'intérêt pour cette carrière.

6) Certains ont choisi cette branche par attrait pour la profession, les études, ou le milieu médical, ce sont des études et un métier intéressants.

7) Ont été évoqués également certains avantages, plutôt pratiques de la profession ; dans cet ordre d'idée citons le travail utile et de qualité, l'aspect pratique manuel et technique faisant de cette profession un métier de sciences appliquées, le côté scientifique, la finesse du travail, la variété de celui-ci évitant la routine. En somme, une branche où le côté scientifique et intellectuel se mêle au côté pratique et technique dans de bonnes proportions.

8) Ont été cités ensuite l'intérêt intellectuel, qu'il s'agisse du plaisir d'apprendre ou de "curiosité" intellectuelle, et diverses autres raisons parmi lesquelles la perspective de recherche et la possibilité de diriger une entreprise scientifique.

9) Un certain nombre n'avaient pas de raisons particulières de choisir les études médicales, ils l'ont fait par erreur, ou bien en pensant trouver un débouché à leur baccalauréat, un enchaînement à leurs connaissances. D'autres ont entrepris ces études faute de pouvoir entrer dans une autre branche telle que vétérinaire en particulier. Il s'agit d'un manque reconnu de motivations, d'un choix fait au hasard ou par dépit.

10) Enfin, quelques bacheliers ont subi une influence les encourageant à s'engager dans cette branche. L'appartenance à un milieu médical, un ascendant ou un proche parent médecin ou exerçant une profession para-médicale ont donné à certains le goût de ce métier, sans dirigisme, cette situation a révélé ou confirmé une affinité.

Dans d'autres cas, même situation ou profession tout à fait différente des parents, l'influence a été plus directive ; les candidats ont été plus ou moins poussés par leurs parents dans une profession intéressante à de nombreux points de vue. Nous pouvons parler également d'influence particulière quand l'étudiant a été marqué par un homme, un médecin auquel il était attaché, ou bien par idéal, à la suite de la guérison d'une personne très proche qui lui était chère.

Le souhait d'exercice professionnel ultérieur n'a pratiquement pas été évoqué. Il n'a été question de spécialisation que pour un tout petit nombre, désir de devenir médecin de brousse, médecin tropical ou pédiatre par amour des enfants. Un certain nombre toutefois se destinait aux études dentaires.

Dans l'enquête faite à l'entrée de P.C.E.M.2, à PARIS-LARIBOISIERE-ST-LOUIS en octobre 1971 par L. MOOR, A. GOUDAL-MURAT, M. HOSSARD, C. ORSEL (29), les aspects de la profession médicale qui attirent les étudiants sont les suivants, par ordre de fréquence : la possibilité de soulager et de guérir, les possibilités de relation humaine, en un mot les intérêts humanitaires (23 % des filles,

20 % des garçons, 22 % de tous); viennent ensuite les intérêts scientifiques, la satisfaction de connaître et de découvrir (18 % des filles, 16,2 % des garçons, 17,4 % de tous) ; le statut socio-économique, l'indépendance, le caractère libéral de la profession, l'aisance matérielle, le prestige social viennent après.

Nos résultats et les leurs sont assez semblables en ce qui concerne les principales motivations du choix des études et de la profession médicales. Les raisons humanitaires viennent en premier, 22 % chez eux, 19,2 % chez nous. Au deuxième plan ces auteurs évoquent la satisfaction de connaître et de découvrir, nous trouvons pour notre part l'intérêt pour les sciences relatives à l'homme ; ces raisons ont été évoquées par 17,4 % des étudiants interrogés par eux et 16,3 % de ceux interrogés par nous. En troisième position enfin a été évoqué le caractère libéral de la profession, davantage par les garçons que par les filles.

Il ressort également des réponses que nous avons obtenues que 11,8 % envisageaient ces études par motivation profonde ou vocation. D'autre part, il est à noter que 12,7 % affirment n'avoir pas eu de raisons particulières pour choisir cette voie. Ils l'ont fait un peu au hasard, influencés par une mode de l'époque.

Motivations du choix des études de médecine

(Exprimées en pourcentage et par sexe, par les exclus qui ont répondu à notre questionnaire, soit 138 filles et 217 garçons).

MOTIVATIONS	Filles %	Garçons %	Total %
Raisons humanitaires	23,0	16,6	19,2
Intérêt pour les sciences relatives à l'homme	17,3	15,7	16,3
Attrait pour la profession et les études métier et études intéressantes	14,5	10,1	11,8
Par vocation ou motivations profondes	14,4	10,2	11,8
Profession libérale (globalement)	5,7	14,4	11,0
Prof. libérales (uniquement)	1,4	6,5	4,5
Indépendance	1,4	4,2	3,1
Intérêt financier	1,4	2,8	2,3
Considération sociale	1	1	1
Contacts humains	7,9	9,3	8,7
Avantage du métier à la fois pratique et intellectuel	6,5	6,9	6,8
Diverses autres raisons	3,6	6,5	5,4
Ont été influencés	7,9	14,8	12,1
Manque de motivations	10,8	13,9	12,7

B - A QUELLE PERIODE DE LEUR SCOLARITE ONT-ILS CHOISI D'EFFECTUER DES ETUDES MEDICALES ?

	Filles	Garçons
Avant l'entrée en 6ème	8,7 %	7,9 %
De la 6ème à la 3ème	26,1 %	24,0 %
En 2ème et 1ère	18,8 %	24,0 %
En terminale ou après	34,8 %	35,0 %

8,2 % des étudiants exclus de médecine qui ont répondu à notre questionnaire ont choisi cette orientation très tôt, dans leur enfance, avant d'entrer en 6ème. Plus de la moitié l'ont fait après la classe de 3ème. Les vocations tardives, en classe terminale ou après représentent le tiers des personnes considérées.

D'après l'enquête faite par L. MOOR et coll. (29), à PARIS en 1971, auprès d'étudiants à l'entrée au P.C.E.M. 2, il apparaît que 42,5 % de ces derniers désiraient être médecins avant l'âge de 15 ans ; les vocations précoces sont beaucoup plus fréquentes parmi les filles (49 %) que parmi les garçons (35 %). Les vocations tardives, après le Baccalauréat, sont aussi fort nombreuses chez les filles (26 %), alors que 45 % des garçons ont désiré être médecins au moment du Baccalauréat. J.M. MUR, J. MARTIN, P. PETIT CLERC (32), à partir de deux enquêtes faites à NANCY, à huit ans d'intervalle, montrent que les vocations précoces, avant l'âge de 15 ans, ont diminué surtout chez les filles de 1963-1964 à 1970-1971; en 1963-1964, elles étaient de 60,8 % chez les filles, 34,4 % chez les garçons (41 %) globalement; en 1970-1971, elle n'étaient plus que de 31 % chez les filles et 28 % chez les garçons (29,2 % globalement).

Ces auteurs ont considéré l'âge de 15 ans pour parler de vocations précoces. Dans notre étude, nous avons tenu compte du niveau de scolarité au moment du choix de médecine. Pour permettre de comparer ces résultats, nous pouvons assimiler, sans risque d'erreur, la classe de troisième et la tranche d'âge des 15 ans. Ainsi, il apparaît que les vocations précoces sont sensiblement plus faibles dans la population que nous étudions que dans la leur, et qu'il n'existe pas de différence entre les personnes des deux sexes. Quant à la fréquence des vocations tardives, c'est-à-dire celles qui se sont révélées au moment ou après le Baccalauréat, elle n'est pas différente pour les filles et les garçons et représente le tiers des personnes considérées.

C - CES JEUNES GENS ET JEUNES FILLES ENVISAGEAIENT-ILS UNE AUTRE ORIENTATION QUE MEDECINE APRES LE BACCALAUREAT ?

Réponses en pourcentage :

		Filles	Garçons
Envisageaient une autre orientation	Prise après l'exclusion	12,5	8,8
	Non prise après l'exclusion	27,3	22,2
N'envisageaient pas d'autres orientations		53,9	58,8
Envisageaient une autre orientation mais n'ont pas encore choisi		-	16,2

Plus de la moitié des exclus de médecine qui ont répondu à notre questionnaire n'envisageaient pas d'autre orientation que les études de médecine après le Baccalauréat. Parmi ceux qui pensaient à une autre voie à cette époque, moins de la moitié l'ont effectivement choisie après leur départ de P.C.E.M.

D - EXISTE-T-IL UNE RELATION ENTRE LA MOTIVATION DU CHOIX DES ETUDES MEDICALES ET L'ORIENTATION CHOISIE APRES L'EXCLUSION ?

a) Pour cela, nous avons répartis les exclus dans un tableau en fonction des catégories suivantes :

- Ceux qui étaient motivés pour entreprendre des études de médecine ;
- Ceux qui ne l'étaient pas ;
- Ceux qui ont été influencés ;
- Ceux qui voulaient faire des études dentaires.

	Filles		Garçons	
	Nbre	%	Nbre	%
Motivé	102	73,9	139	64,0
Non motivé	16	11,6	29	13,4
Influencés	6	4,3	22	10,1
Dentaire	5	3,6	9	4,1
Non exprimé	9	6,5	18	8,3

La majorité des étudiants exclus était motivée pour entreprendre des études médicales avec une prédominance de près de 10 % chez les filles, les garçons ont été plus souvent influencés que les filles. Cette différence est-elle significative ?

Test au χ^2

Etat de motivation	Filles	Garçons
Motivés	102	139
Non motivés et Influencés	22	51

$\chi^2 = 3,48$, pour cette valeur de χ^2 , P est compris entre 0,05 et 0,10.

On ne peut parler de différence significative qu'à un seuil de probabilité relativement faible.

b) D'autre part, nous avons regroupés les exclus en fonction des orientations choisies : para-médicales et non para-médicales et de l'emploi.

1) Pour les filles

ETAT DE MOTIVATIONS		ORIENTATIONS CHOISIES				
		para- médicale	Non para- médicale	Emploi	Divers	Total
Motivés	Nbre	60	24	13	5	102
	%	58,8%	23,5%	12,7%	4,9%	
Non Motivés	Nbre	9	4	3	-	16
	%	56,2%	25,0%	18,0%	-	
Influencés,	Nbre	5	-	-	1	6
	%	83,0%	-	-	16,0%	
Dentaire	Nbre	1	4	-	-	5
	%	20,0%	80,0%	-	-	
Non exprimés	Nbre	7	2	-	-	9
	%	77,7%	2,2%	-	-	

2) Pour les garçons

ETAT DE MOTIVATIONS		ORIENTATIONS CHOISIES				
		para- médicale	Non para- médicale	Emploi	Divers	Total
Motivés	Nbre	53	50	22	14	139
	%	38,1%	36,0%	15,8%	10,0%	
Non motivés	Nbre	9	15	2	3	29
	%	31,0%	51,7%	6,9%	10,3%	
Influencés	Nbre	5	16	-	1	22
	%	22,7%	72,0%	-	4,5%	
Dentaire	Nbre	5	3	1	-	9
	%	5,6%	3,3%	1,1%	-	
Non exprimés	Nbre	5	5	5	3	18
	%	27,8%	27,8%	27,8%	16,6%	

3) Les différences de réponses en fonction des orientations choisies ont-elles une valeur significative ?

Test au χ^2 pour les réponses des filles :

Etat de motivations	Orientation choisie	
	Etudes para-médicales	Autres études
Motivés	60	24
Non motivés ou Influencés	14	4

$\chi^2 = 0,29$, pour cette valeur de χ^2 , P est supérieur à 0,50.

On ne peut pas parler de différence significative.

Test au χ^2 pour les réponses des garçons :

Etat de motivations	Orientation choisie	
	Etudes para-médicales	Autres études
Motivés	53	50
Non motivés ou Influencés	14	31

$\chi^2 = 5,23$, pour cette valeur de χ^2 , P est inférieur à 0,05.

On peut dire que la différence de réponses entre ceux qui étaient motivés et les autres est significative.

c) Conclusion :

Motivées ou non pour les études médicales, les filles ont choisi les études para-médicales après leur exclusion dans des proportions à peu près identiques.

Les garçons qui étaient motivés pour entreprendre les études médicales ont choisi davantage les études para-médicales et ceux qui ne l'étaient pas ont choisi les autres études dans une proportion supérieure. D'autre part, ceux qui ont été influencés semblent avoir délaissé les professions de santé au profit des autres branches.

Le facteur motivateur du choix des études médicales semble avoir joué un rôle chez les garçons pour la réorientation après l'exclusion de médecine, il ne paraît pas avoir influencé le choix des filles.

IV - SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE FAMILIALE

Il apparaît dans les différents travaux, concernant les étudiants en médecine, que la situation socio-économique familiale a une influence sur le choix des études, et également sur les facteurs de réussite aux examens. L. MOOR et coll. dans leur enquête faite en 1973, à PARIS auprès des étudiants en début de P.C.E.M.2, rapportent que la moitié de ces candidats sont issus de famille appartenant à une catégorie socio-professionnelle aisée. D'autre part D. CHEVAUX, dans sa thèse sur les facteurs de réussite en P.C.E.M.1, montre que les résultats sont bien meilleurs parmi les étudiants appartenant à ces milieux. Pour notre part, nous allons essayer d'établir s'il existe un rapport entre la profession des parents et l'orientation choisie après l'exclusion de médecine.

A - REPARTITION DES FILLES ET DES GARÇONS EXCLUS EN FONCTION DE LA PROFESSION DES PARENTS :

Nous avons adopté la classification socio-professionnelle adoptée par l'I.N.S.E.E. pour les professions des parents (14).

Profession des parents	Filles		Garçons		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Agriculteurs	2	1,4	5	2,3	7	2,0
Patrons du commerce et de l'industrie	18	13,0	25	11,5	43	12,1
Profession libérale et cadre supérieur	46	33,3	82	37,8	129	36,3
Cadre moyen	24	17,4	29	13,4	52	14,6
Employés	12	8,7	19	8,8	31	8,7
Ouvriers	4	2,9	10	4,6	14	3,9
Personnel de service	1	0,7	-	-	1	0,3
Autres	2	1,4	8	3,7	10	2,8
Sans profession	1	0,7	2	0,9	3	0,8
Inconnu	28	20,3	37	17,1	65	18,3
Total	138	-	217	-	355	-

Pourcentages des catégories socio-professionnelles des parents des étudiants inscrits en P.C.E.M. 1 à l'U.E.R. Sud-Ouest au cours des années 1973-1974 et 1974-1975

(Extrait de la thèse du Docteur D. CHEVAUX : Quelques réflexions docimologiques à propos du concours de fin de 1ère année du 1er cycle) (12).

Tableau 8

Catégories socio-professionnelles	% des inscrits
Professions libérales et cadres supérieurs	43,60 %
Cadres moyens	14,20 %
Ouvriers	10,30 %
Patrons Industrie et Commerce	10,30 %
Employés	7,40 %
Agriculture	6,60 %
Autres catégories	5,30 %
Personnel de service	1,70 %
Sans profession	0,10 %
Ouvrier agricole	0

Nous n'avons pu comparer les catégories socio-professionnelles des parents des étudiants exclus à celles des inscrits au cours de la même période. Cependant, D. CHEVAUX (12), dans sa thèse concernant les facteurs de réussite au concours de fin de première année du premier cycle a établi le pourcentage des catégories socio-professionnelles des parents des étudiants inscrits à l'U.E.R. Sud-Ouest de LYON en P.C.E.M. 1 en 1974 et 1975 (cf. tableau 8).

Il note dans la population des étudiants admis en P.C.E.M. 2 une progression du pourcentage de la catégorie socio-professionnelle des parents "professions libérales et cadres supérieurs", et une constance dans la population des cadres moyens par rapport à la population des inscrits.

De leur comparaison, nous constatons que le pourcentage de la catégorie socio-professionnelle des parents d'exclus "professions libérales et cadres supérieurs" diminue par rapport à celle des inscrits, que celui de la catégorie socio-professionnelle "cadres moyens" est stable, que celui de la catégorie socio-professionnelle "patrons du commerce et de l'industrie" a peu augmenté. Pour les autres catégories, il n'a pas été possible de tirer des conclusions étant donné le petit nombre d'individus dans chaque cas.

B - EXISTE-T-IL UNE RELATION ENTRE LA PROFESSION DES PARENTS ET LE CHOIX DE L'ORIENTATION APRES L'EXCLUSION DES ETUDES MEDICALES ?

Là également, nous avons regroupé les orientations choisies en 3 catégories et les études en fonction de leur longueur d'une part, les emplois d'autre part et nous avons classé les professions des parents en quatre groupes :

- Professions libérales et cadres supérieurs ;
- Patrons du commerce et de l'industrie;
- Cadres moyens ;
- Autres.

Répartition des exclus en fonction de la profession des parents et de l'orientation choisie après médecine

a) Les filles (en nombre) :

Orientation choisie après l'exclusion	Professions des parents				
	Prof. libérales et cadres supérieurs	Patrons du commerce et de l'industrie	cadres moyens	Autres	Inconnu
Etudes longues	20	3	6	6	6
Etudes courtes	21	12	14	12	16
Emplois	4	2	3	4	3
Divers autres	1	1	1	-	3
Total	46	18	24	22	28

b) Pour les garçons (en nombre)

Orientation choisie après l'exclusion	Profession des parents				
	Prof. libérales et cadres supérieurs	Patrons du commerce et de l'indus- trie	Cadres moyens	Autres	Inconnu
Etudes longues	47	7	12	19	12
Etudes courtes	26	10	12	9	11
Emplois	5	6	3	11	5
Divers autres	4	2	2	5	9
Total	82	25	29	44	37

c) Filles et garçons

Orientation choisie après l'exclusion	Profession des parents									Total
	Prof. libérales et cadres supérieurs		Patrons du commerce et de l'indus- trie		Cadres moyens		Autres		Inconnu	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		
Etudes longues	67	52,3	10	23,3	18	34,0	25	37,9	18	138
Etudes courtes	47	36,7	22	52,2	26	49,0	21	31,8	27	143
Emplois	9	7,0	8	18,6	6	11,3	15	22,7	8	46
Divers autres	5	3,9	3	7,0	3	5,7	5	7,6	12	28
Total	128	-	43	-	53	-	66	-	65	355

La proportion d'étudiants exclus en P.C.E.M. qui ont entrepris des études à l'université ou des études longues (supérieures à trois ans) est plus importante parmi ceux dont les parents exercent une profession libérale ou sont cadres supérieurs.

Test au χ^2 pour ces valeurs :

Durée des études	Professions des parents	
	Prof.libérales et cadres sup.	Autres
Etudes longues	67	53
Etudes courtes	47	69

$\chi^2= 5,54$, pour cette valeur P est inférieur à 0,2. Nous pouvons dire que cette différence a une valeur significative.

CONCLUSIONS

Nous avons examiné le devenir de 355 étudiants après leur exclusion des études de médecine, d'après les réponses fournies au questionnaire qui leur a été envoyé.

Plus des trois quarts de ceux-ci ont entrepris de nouvelles études après leur départ de médecine ; celles conduisant à des professions de santé, sociales et de sciences humaines ont été choisies de préférence aux autres par les filles plus que par les garçons. Nous trouvons une proportion plus importante de personnes du sexe féminin dans les études d'infirmières, de kinésithérapie et de psychologie, tandis que les garçons se sont plutôt orientés vers la kinésithérapie et la pharmacie.

Les autres orientations choisies sont très diverses, et nous retrouvons un petit nombre d'individus dans les différentes universités et dans les études conduisant à des secteurs d'activité professionnelles très variées.

Pour une grande majorité, la première orientation choisie après médecine a été conservée. Cependant, quelques uns ont changé une nouvelle fois de situation, les filles davantage que les garçons.

Parmi les personnes qui ont répondu à notre questionnaire, ceux qui sont satisfaits de leur situation sur le plan professionnel sont plus nombreux que ceux qui ne le sont pas. Ils ne regrettent pas, en majorité, leur première orientation en médecine, mais ils regrettent d'avoir interrompu ces études, les filles davantage que les garçons. Il n'y a pas de différence d'opinion quelle que soit l'orientation choisie par la suite. Dans l'ensemble, ils considèrent que les années de médecine ne sont pas des années perdues, les filles plus que les garçons, et qu'elles sont bénéfiques sur le plan des connaissances et de la culture générale, soit totalement soit un peu seulement. Si pour les garçons les réponses sont identiques quelle que soit l'orientation choisie après médecine, pour les filles celles qui se sont dirigées vers des études conduisant à des professions de santé sociales et de sciences humaines, sont de cet avis plus souvent que les autres.

La période qui suit l'exclusion des études de médecine, après deux années au moins de travail particulièrement difficile et important, se révèle pénible

par la déception et le doute de soi qu'entraîne un échec. Parmi les conseils que donneraient ces exclus de médecine à des étudiants se trouvant dans cette situation, deux apparaissent plus importants : d'abord ne pas perdre courage et ensuite entreprendre de nouvelles études au plus vite. Quant aux conseils qu'ils donneraient aux bacheliers désireux d'entreprendre des études de médecine, ils sont très divers. Ils mettent l'accent sur le fait que les premières années de médecine sont difficiles et demandent beaucoup de travail et d'organisation dans toutes les matières surtout les mathématiques, la physique et la chimie empêchant tout autre activité.

Si les études para-médicales, sociales et de sciences humaines ont été choisies préférentiellement aux autres branches, ce sont les titulaires des baccalauréats de la série C qui les ont proportionnellement moins choisies.

Il apparaît que les filles ont choisi des études dont la durée est égale ou inférieure à trois ans plutôt que les études plus longues. Les garçons ont choisi davantage les études longues que les études courtes.

L'âge au moment de l'exclusion ne semble pas avoir influencé le choix des études en fonction de leur longueur. En effet, nous n'avons pu mettre en évidence que les candidats exclus à un âge plus avancé ont choisi des études plus courtes que les autres.

Par contre, les jeunes gens qui étaient motivés pour entreprendre des études de médecine ont choisi le secteur para-médica dans une proportion supérieure à ceux qui ne l'étaient pas.

Enfin les exclus de médecine dont les parents exercent une profession libérale ou sont cadres supérieurs ont entrepris des études longues dans une proportion supérieure aux autres.

Le Président de la Thèse :

Le Directeur de l'U.E.R.
LYON-NORD

Pr Agrégé J.P. NEIDHARDT

Pr J.P. GARIN

Vu et Permis d'imprimer
LYON, le 4 Octobre 1977

Le Président de l'Université
Claude BERNARD LYON I

Pr D. GERMAIN

ANNEXE 1

TEXTES OFFICIELS TRAITANT DE L'EXCLUSION DES ETUDES MEDICALES

Décret du 6 mars 1934 paru au Journal Officiel du 11 mars 1934 p. 2528-2529.

- organisation générale des études médicales ;
- prévoit des ajournements à deux ans pour quatre échecs (jusqu'en sixième année) avec exclusion au sixième échec. L'exclusion des études médicales est prononcée après 6 échecs à un même examen et avec un ajournement à deux ans après 4 échecs (deux doubles échecs).

Décret du 5 mars 1952 n° 52 293 paru au Journal Officiel du 9 mars 1952 p. 2843

- supprime l'ajournement à 2 ans;
- l'exclusion est prononcée après 4 échecs (jusqu'en sixième année).

Arrêté du 25 octobre 1961 paru au Journal Officiel du 27 octobre 1961 p. 9747

- disposition particulière à la première année, examens A et B.
- organisation des études médicales.

Décret du 23 novembre 1962 n° 62.1451 paru au Journal Officiel du 5 décembre 1962 p. 11 881, article 1er.

- prévoit à titre transitoire une cinquième session pour les "double-régimes", régimes du 6 mars 1934 et 28 juillet 1960.

Décret du 2 avril 1964 n° 64.296 paru au Journal Officiel du 7 avril 1964 et Bulletin Officiel de l'Education Nationale des 15 et 16 avril 1964.

- l'exclusion ne peut plus être prononcée qu'en fin de première, deuxième et troisième année.

Décret du 15 juillet 1965 n° 65.593 paru au Journal Officiel du 22 juillet p. 6368
Articles 1er et 2ème.

- l'exclusion ne peut plus être prononcée qu'en fin de première ou deuxième année après 4 échecs aux examens de fin de 1ère ou 2ème années (des régimes 1934 - 1960 et 1963).

Arrêté du 18 février 1969, Bulletin Officiel de l'Education Nationale n° 9 du 27 février 1969.

- création du premier cycle des études médicales.

Arrêté du 23 juillet 1970 paru au Journal Officiel du 30 juillet 1970 p. 7121.
organisation du 1er cycle des études de médecine, art. 1 et 2.

paru au Bulletin Officiel de l'Education Nationale

n° 31 du 30 juillet 1970.

- organisation du premier cycle des études médicales (où sont admis les candidats en fonction de leur bac dans les sections A, B ou C).
- limitation à trois inscriptions annuelles pour le premier cycle, soit deux inscriptions en 1ère année et une en 2ème année, soit une en 1ère année et deux en 2ème année.

Arrêté du 8 octobre 1971 paru au Journal Officiel du 9 octobre 1971 p. 10.008 :
organisation du 1er cycle des études médicales, art. 4

- limitation à deux inscriptions annuelles pour la première année du premier cycle.

ANNEXE II

TEXTES OFFICIELS TRAITANT DES MODALITES D'ADMISSION EN DEUXIEME ANNEE
DES ETUDES MEDICALES

(du régime créé par le Décret de février 1969)

18 février 1969 paru au Bulletin Officiel de l'Education National n° 9 du 27 février 1969.

- création du premier cycle des études médicales ;
- pour s'inscrire en deuxième année, les étudiants doivent avoir satisfait aux conditions de validation de première année.

Arrêté du 23 juillet 1970 paru au Journal Officiel du 30 juillet 1970 p. 7.121 art. 3, 2ème alinéa.

- pour s'inscrire en 2ème année du premier cycle, les candidats doivent avoir satisfait au contrôle des aptitudes et des connaissances sanctionnant la 1ère année.
- création d'attestation d'études de fin de première année du premier cycle.
- création d'attestation d'études de fin de premier cycle.

Arrêté du 12 juillet 1971 paru au Journal Officiel du 13 juillet 1971 pp. 6909-6910, art. 15.

- fixation par les U.E.R. du nombre des étudiants susceptibles d'être accueillis pour leur formation clinique et pratique dans les services hospitaliers, donc limitation du nombre d'étudiants à admettre à poursuivre des études médicales ou dentaires au-delà de la première année.

Arrêté du 8 octobre 1971 paru au Journal Officiel du 9 octobre 1971 p. 10008, art. 3.

- conditions d'admission en deuxième année du premier cycle :
 - . avoir satisfait au contrôle des connaissances,
 - . figurer en rang utile sur la liste de classement.

Arrêté du 22 octobre 1973 paru au Journal Officiel du 25 octobre 1973 pp. 11474 : organisation du 1er cycle des études médicales, art. 1er.

- conditions d'admission en 2ème année du 1er cycle :
 - . figurer sur la liste de classement en rang utile,
 - . les épreuves sont organisées uniquement sous forme d'épreuves terminales (création du concours).

ANNEXE III

PREMIERE ANNEE DU PREMIER CYCLE

Nombre d'étudiants exclus des études médicales
à LYON de 1969 à 1974

Années	Inscrits	Exclus	%
68-69	1711	207	12,09
*69-70	1662	319	19,19
**70-71	847	133	15,70
71-72	1514	128	8,45
72-73	1847	252	13,60
73-74	1962	375	19,11
Total		1414	

N.B. : *69-70 : y compris l'U.E.R. de Saint-Etienne pour cette année seulement.
**70-71 : non compris l'U.E.R. d'Alexis Carrel pour cette année-là.

Nombre d'étudiants exclus des études médicales
à LYON de 1969 à 1974 par sexe

Sexe	68-69	*69-70	**70-71	71-72	72-73	73-74
Filles	48	89	23	38	87	131
Garçons	159	230	110	90	165	244
Total	207	319	133	128	252	375

N.B. : *69-70 : y compris l'U.E.R. de Saint-Etienne pour cette année seulement.
**70-71 : non compris l'U.E.R. d'Alexis Carrel pour cette année-là.

ANNEXE III B^{is}

DEUXIEME ANNEE DU PREMIER CYCLE EN 70 ET 71
 et
 PREMIERE OU DEUXIEME ANNEE DU REGIME 1963

Sexe	68-69	*69-70	**70-71
Filles	6	19	10
Garçons	16	51	24
Total	22	70	34

N.B. : *69-70 : non compris Sud-Ouest, ni Alexis Carrel;
 y compris U.E.R. de Saint-Etienne.
 **70-71 : non compris U.E.R. d'Alexis-Carrel.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - ANTOINE B.
 La population médicale de France.
 La Nouvelle presse Médicale 1976, 5, n° 26, pp. 1654-1655.

- 2 - ARONE E., J. THOUVENAT, A. MARTIN, Melle J. BARUS et A. ATA JAN
 La vocation médicale. Enquête auprès de 239 étudiants de 1ère année.
 Annale Médico-Psychologique , 1968, 2, n° 4, pp. 493-504.

- 3 - BARRES G.
 A propos de la sélection à l'entrée des études de Médecine.
 Presse Médicale 1971, 79, pp. 2349-2350.

- 4 - BERNIER J.J.
 La sélection dans les études médicales. Quatre ans après.
 Nouvelle Presse Médicale 1976, 5, n° 10, pp. 657-659.

- 5 - BERNIER J.J.
 Les études de médecine 1971-1972.
 I - Pour quoi faire ?
 Concours Médical 1971, 93, n° 47, pp. 7551-7552.

- 6 - BERNIER J.J.
 Les études de médecine 1971-1972.
 Une sélection inévitable mais raisonnable.
 Concours Médical 1971, 93, n° 49, pp. 7997-7998.

- 7 - BERNIER J.J.
 Lettre à la direction. Les études de médecine en 1971-1972.
 Réponse au Professeur TRAISSAC.
 Concours Médical 1972, 94, n° 5, pp. 862-865.

- 8 - BOGY B.
A propos de la grève des étudiants en médecine.
Etudes, janvier 1970, pp. 14-20.
- 9 - BOURGEOIS P.
Demain la médecine.
Faut-il limiter le nombre des étudiants en Médecine ?
Cahier du Collège de Médecine des Hôpitaux de Paris 1969, 10, n° 14, pp. 1167-1170.
- 10 - BROUET G.
La réforme des études et du régime des examens.
Avenirs La Médecine Etudes et Carrières 1966, n° 170-171, pp. 289-292.
- 11 - BUI-DANG-HA-DOAN J.
Les études de médecine en France de 1950 à 1975.
Cahier de Sociologie et de Démographie Médicale 1962, II, n° 4, pp. 7-20.
- 12 - BUI-DANG-HA-DOAN J.
Enquête d'opinion auprès des étudiants de 5ème année de Médecine.
Le Concours Médical 1971, 93, 27, pp. 5049-5050.
- 13 - CHEVAUX B.
Quelques réflexions docimologiques à propos du concours de fin de 1ère année du 1er cycle.
Thèse LYON 1976.
- 14 - Code des Catégories socio-professionnelles, I.N.S.E.E. 1969.
- 15 - Considération sur l'enseignement de la médecine dans les pays en voie de développement. O.M.S. Cahier de Santé Publique, 1973, n° 47, pp. 17-20.
- 16 - DE BUTLER J.
Des études médicales pour former des médecins ?
Concours Médical 1975, 97, n° 17, pp. 3012-3014.
- 17 - DE FREMINVILLE B.
Les étudiants exclus de la Faculté de Médecine de PARIS de 1934 à 1962.
Cah. Sociologie Dem. Med. 1967, n° 4, pp. 147-150.

- 18 - DEBOUCHES (LES) DU Baccalauréat
O.N.I.S.E.P. 1974.
- 19 - Devenir des étudiants exclus de Médecine en 1976.
Enquête faite par la CELAIO, Bulletin de liaison de l'Université Claude
BERNARD, janvier 1977, p. 21 à 24.
- 20 - ESCOFFIER CAMBIOTTE
La sélection en médecine.
Le Monde, 1er octobre 1969.
- 21 - FONTANET J.
La sélection en médecine.
Cah. Med. lyonnais, 1973, 49, n° 37, pp. 3925-3926. pp. 3983-3984.
- 22 - GASTAUT H.
Le premier cycle des études médicales à Marseille.
Concours Médical 1971, 93, n° 52, pp. 8810-8818.
- 23 - GASTAUT H.
L'enseignement préparatoire commun aux différentes professions de santé
dans l'Université d'Aix Marseille.
Revue du Praticien 1971, XXI, Suppl. n° 15 P I-V
(Informations Professionnelles et Médico-Sociales).
- 24 - GOSSET J.
Remarques sur l'enseignement médical en France.
Bull. Pedg. Méd. 1974, II, n° 1, pp. 13-18.
- 25 - HERZLICH G.
Les étudiants sont-ils des futurs "chomeurs" ?
Le Monde de l'Education, novembre 1976, n° 22, pp. 4-14.
- 26 - HUYGUES DES POINTES R.
La sélection des étudiants en médecine.
Nelle Presse Médicale 1972, 1, n° 44, pp. 2947-2949.

27 - LOUISOT P.

Réflexions optimistes et pessimistes sur le premier cycle des études médicales.

Cah. Med. Lyon., 1975, 51, n° 3-4, pp. 92-93.

28 - MAZERA

La vraie réforme pédagogique. Une méthode logique pour atteindre des buts raisonnables.

La Nouvelle Presse Médicale 1976, 5, n° 26, pp. 1651-1653.

29 - MOOR L., GOUDAL-MURAT A., HOSSARD M., OREL C.

Qui sont les étudiants en Médecine ?

Concours Médical 1973, 95, 47, pp. 7223-7230.

30 - MUR J.M., MARTIN J.

Rôle des études secondaires en 1ère année de médecine.

Revue du Prat. 1972, XXII, suppl. n° 30, pp. I, III

(Information professionnelle et médico-sociale de).

31 - MUR J.M., MARTIN J.

Enquête sur l'opinion des étudiants en première année de médecine et chirurgie dentaire, Nancy 1970-1971.

Cahier de Sociologie et Démographie Médicale 1972, 12, 2, pp. 45-46.

32 - MUR J.M., MARTIN J., PETICLERC P.

Origine et motivations des étudiants en médecine - Evolution en 8 ans.

Nouvelle Presse Médicale, 1972, 147, pp. 3207-3209.

33 - NAUDIN R.

Les études médicales. Importance et évolution des effectifs universitaires.

Avenirs La Médecine - Etudes et Carrières n° 170-171, pp. 293-296.

34 - Pages pour les étudiants - Une enquête sur les étudiants en Médecine de première année.

La Revue du Praticien (Informations Professionnelles et Médico-Sociales)

1971, XXI, suppl. n° 15, pp. IX-X.

35 - PEQUIGNOT H.

Faut-il décourager les vocations médicales ?

Cah. Soc. Dem. Med. 1969, IX, n° 2, pp. 129-133.

36 - POROT M., COUADAY A., PLENAT M., BOISSERAS R.

Deuxième enquête sur les motivations des étudiants en médecine de première année.

Presse Médicale 1971, 79, n° 18, pp. 823-825.

37 - POROT M., PASCALIS G., SCOTTO J.G., GIRARD J.Y.

Enquête psycho-sociologique auprès des étudiants en médecine de première année.

Presse Médicale 1963, 71, n° 4, p. 203-204.

38 - PRESSAT R.

La sélection des étudiants en Médecine.

Concours Médical 1971, 93, n° 41, pp. 6381-6388.

39 - RAPPORT sur l'organisation des études médicales.

Documentation française, Paris, 1970, 1 volume, 124 p.

40 - REFORME (1a) des études médicales

Le Monde, 25-26 mai 1969, p. 15.

41 - SAMBUC R.

Le choix de la profession médicale.

La Nef 1972, 29ème année, n° 49, p. 75-94.

42 - SANKALE M., DIOP B., FRAMENT V.

Les motivations des étudiants en médecine à DAKAR.

Nouvelle Presse Médicale 1972, 1, 36, pp. 2364-2360.

43 - SELECTION (1a) des étudiants en Médecine

La Revue du Praticien, 1976, 26, n° 46, p. 3230.

44 - SELECTION (1a) des étudiants en Médecine en Europe.

Nouvelle Presse Médicale 1973, 2, n° 45, pp. 3049-3052.

45 - WAREMBOURG H.

La sélection des étudiants en médecine en Amérique du Nord.
Presse Médicale 1967, 75, pp. 1085-1086.

oOo

TABLE DES MATIERES

	pages
INTRODUCTION	1
ORGANISATION DE CE TRAVAIL	2
MODALITE D'ADMISSION ET D'EXCLUSION DES ETUDES DE MEDECINE	3
MATERIEL ET METHODE :	5
A - Population étudiée	5
B - Méthode utilisée	6
REPOSES OBTENUES	10
 <u>PREMIERE PARTIE</u> : QUE SONT DEVENUS LES ETUDIANTS EXCLUS DE MEDECINE ? ...	 11
I - Orientation générale	12
II - Classification des orientations choisies	13
III - Les étudiants exclus qui ont entrepris de nouvelles études	15
IV - Les étudiants exclus qui sont entrés directement dans la vie active	 29
V - Autres situations et situations particulières	31
VI - Résumé de la répartition des exclus de médecine qui ont entrepris des études conduisant aux différents secteurs d'activité professionnelle	 32
VII - Les étudiants exclus et la durée des études entreprises après leur départ de médecine	 39
VIII - Evolution et changement d'orientation après l'exclusion de médecine	 44
 <u>DEUXIEME PARTIE</u> : OPINIONS DES EXCLUS DE MEDECINE FACE A LEUR SITUATION SUR LE PLAN PROFESSIONNEL OU ETUDIANT ET FACE A LEURS ETUDES MEDICALES	 48
I - Les étudiants exclus de médecine sont-ils satisfaits de leur situation sur le plan professionnel ?	 50
II - Les étudiants exclus regrettent-ils leur première orientation en médecine ?	 54

pages

III - Les étudiants exclus de médecine regrettent-ils d'avoir du interrompre ces études ?	57
IV - Pensent-ils que ces années de médecine ont été bénéfiques sur le plan des connaissances et de la culture personnelle, ou bien que ce sont des années perdues ?	60
V - Quels conseils donneraient ces étudiants exclus de médecine à des bacheliers qui vont entreprendre ces études, et à ceux qui se trouveront dans cette même situation d'exclus ..	66
 <u>TROISIEME PARTIE</u> : CRITERES D'ORIENTATION APRES L'EXCLUSION DE	
MEDECINE	71
I - Age d'exclusion des études de médecine et orientation choisie après	73
II - Série du Baccalauréat et orientation choisie après médecine.	76
III - Motivation du choix des études de médecine et orientation choisie après l'exclusion	79
IV - Situation socio-économique familiale et orientation choisie après l'exclusion de médecine	89
 CONCLUSIONS	94
ANNEXES	96
BIBLIOGRAPHIE	101

* * *
